

LA CONFÉRENCE DE BERLIN (1884-1885), DES FRONTIÈRES AFRICAINES TIRÉES AU CORDEAU ? LE CAS DU KILIMANDJARO

13 janvier 2026 – Musée du Quai Branly – Frontières réelles ou invisibles

Delphine Froment
MCF en histoire contemporaine, Université de Lorraine

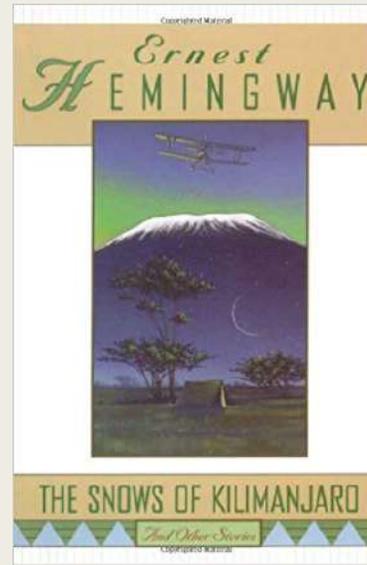
Les frontières africaines, des frontières artificielles héritées de la colonisation ?

« Le lieu commun dont il est question peut se résumer ainsi : les frontières africaines ont été dessinées à la règle et aux crayons de couleur sur des cartes imprécises dans des salons feutrés par des diplomates européens grisés de leur supériorité. »

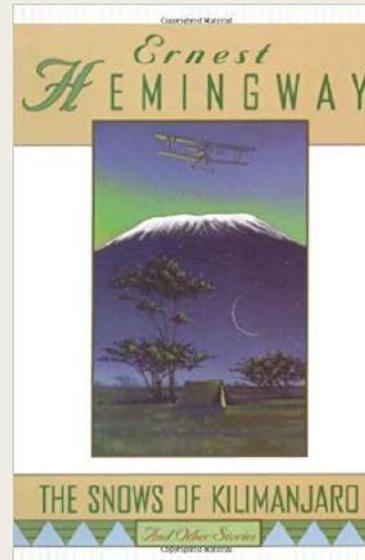
LEFEBVRE Camille, 2011, « La décolonisation d'un lieu commun. L'artificialité des frontières africaines : un legs intellectuel colonial devenu étendard de l'anticolonialisme », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2011, vol. 24, n° 1, p. 79.



Le Kilimandjaro Tanzanie, 5895 m.



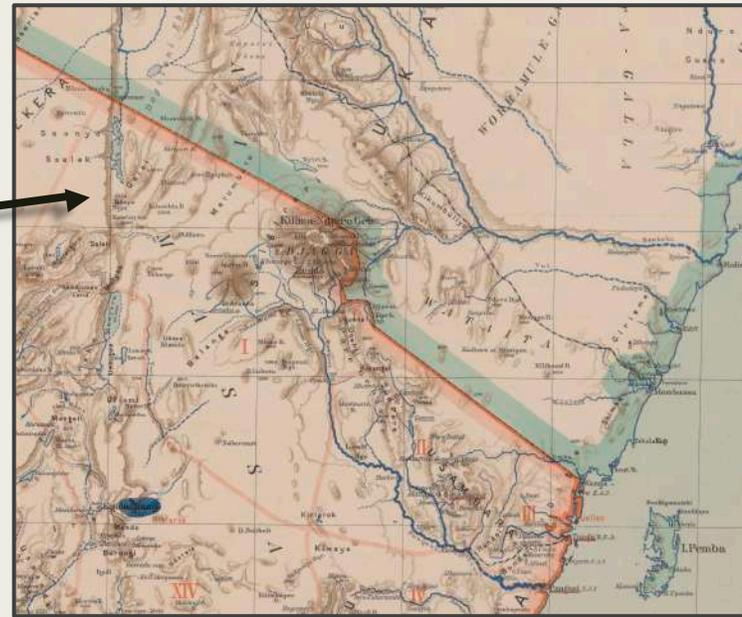
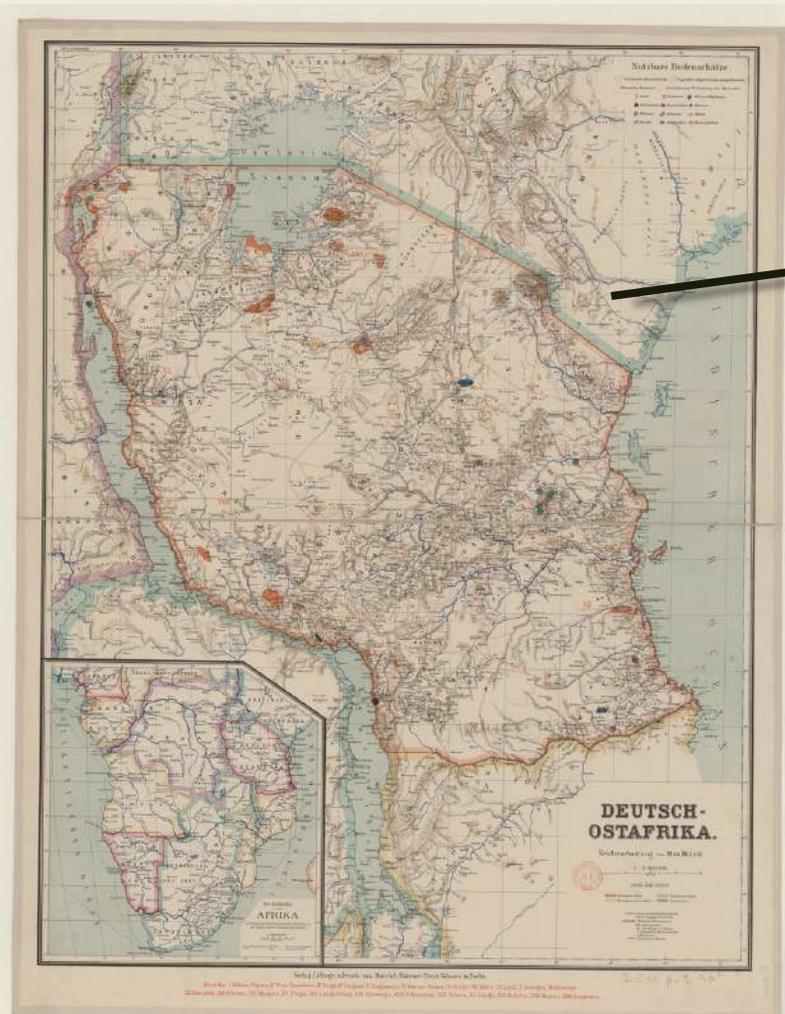
Le Kilimandjaro Tanzanie, 5895 m.



Une montagne située à la frontière avec le Kenya



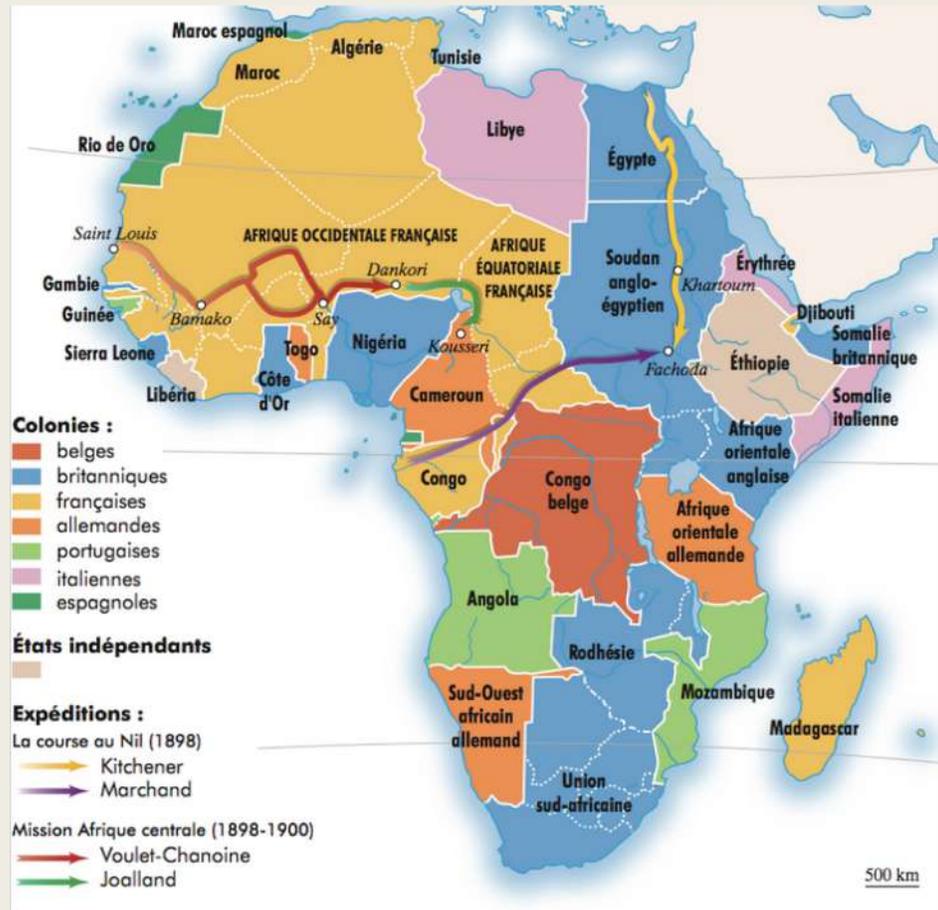
Une frontière héritée de la colonisation européenne (et allemande en particulier)



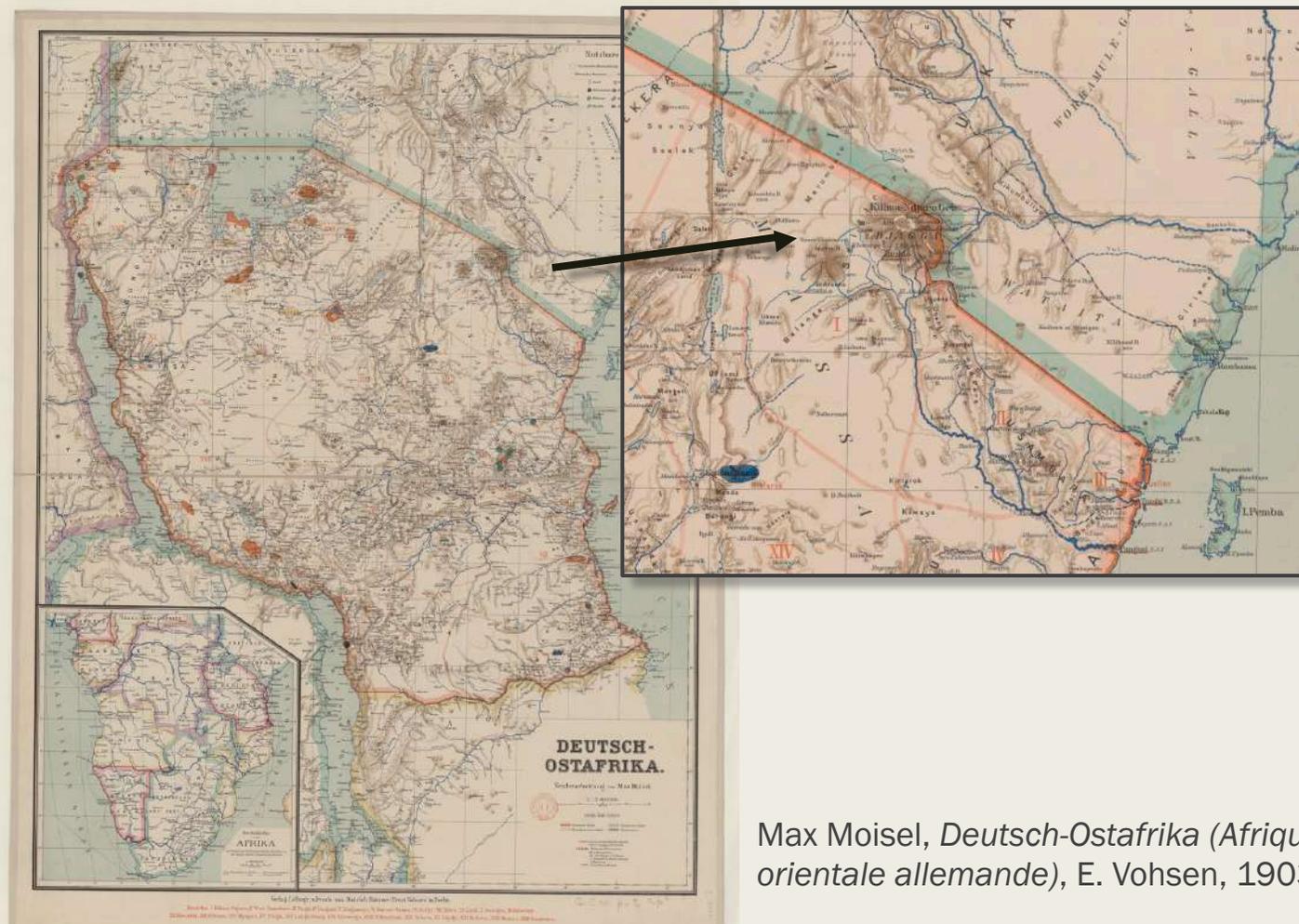
Max Moisel, *Deutsch-Ostafrika* (Afrique orientale allemande), E. Vohsen, 1903.

Une frontière héritée de la colonisation européenne (et allemande en particulier)

L'empire colonial allemand – le troisième plus grand en 1914



Une frontière héritée de la colonisation européenne (et allemande en particulier)



Max Moisel, *Deutsch-Ostafrika (Afrique orientale allemande)*, E. Vohsen, 1903.



LA CONFÉRENCE DE BERLIN
— A chacun sa part, si l'on est bien sage.

La conférence de Berlin (1884-1885), des frontières africaines tirées au cordeau ?

Un accélérateur et moment de basculement dans la colonisation en Afrique

Une conférence qui se tient du 15 novembre 1884 au 26 février 1885

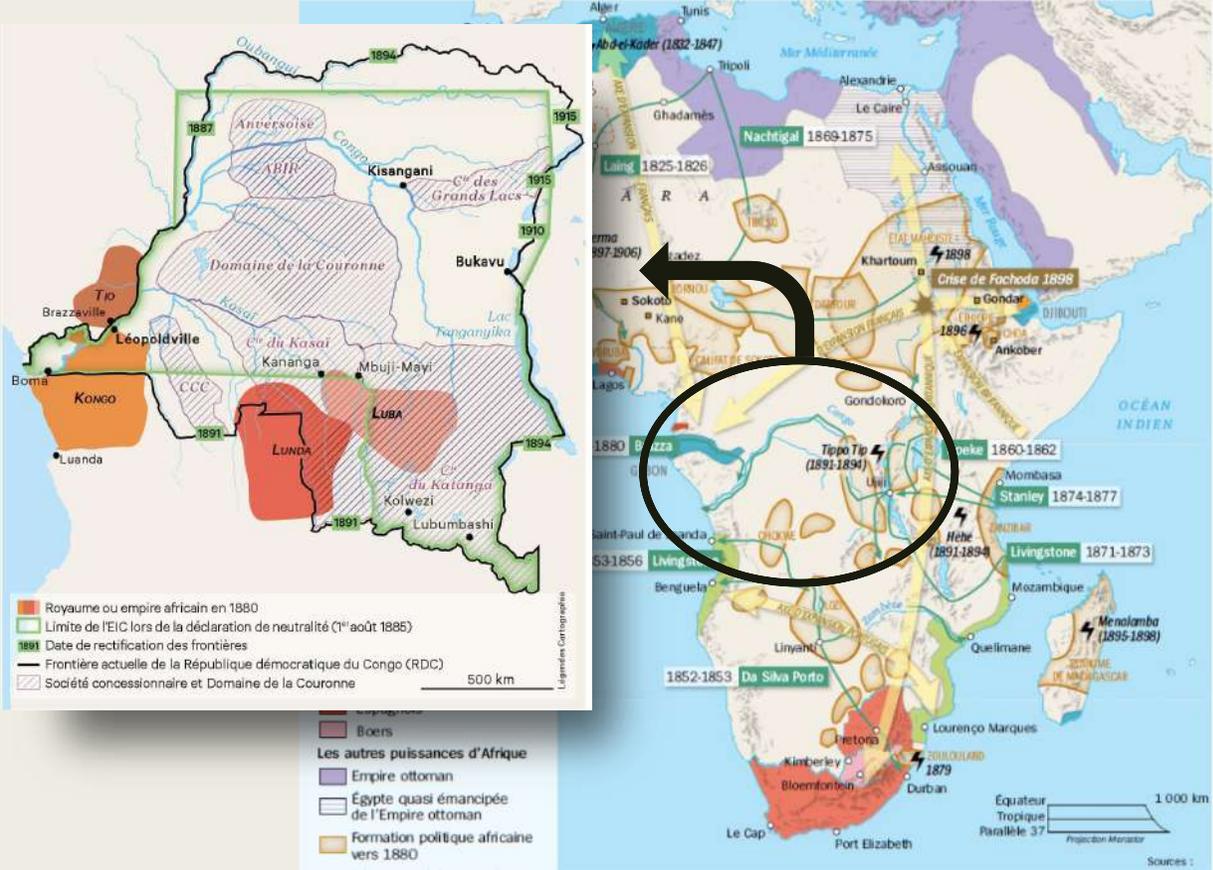
Puissances présentes : Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Italie, Empire ottoman, Pays-Bas, Portugal, Royaumes unis de Suède et de Norvège, Royaume-Uni, Russie (pas de puissance extra-occidentale)

Décisions prises lors de la conférence de Berlin :

- Assurer la libre navigation et le libre-échange sur les fleuves considérés comme les plus prometteurs pour le commerce, le Congo et le Niger
- Délimitation d'un État, l'État Indépendant du Congo, qui est la propriété du roi de Belgique, Léopold II : il s'y engage à respecter la liberté du commerce pour toutes les puissances, mais peut avoir aussi la main sur le bassin du Congo et en exploiter directement les ressources
- Définition des modalités d'annexion et de colonisation des territoires africains : il faut partir de la côte, obtenir des traités de concession territoriale de la part des populations locales, occuper effectivement le territoire et le notifier aux autres puissances occidentales

La conférence de Berlin (1884-1885), des frontières africaines tirées au cordeau ?

Un accélérateur et moment de basculement dans la colonisation en Afrique



L'État Indépendant du Congo, le seul État colonial en Afrique (propriété du roi de Léopold II de Belgique) à être délimité lors de la conférence de Berlin

La conférence de Berlin (1884-1885), des frontières africaines tirées au cordeau ?



La Conférence de Berlin (15 novembre 1884-26 février 1885), ici caricaturée par Draner (*L'illustration*, janvier 1885)

En marge de Berlin, les débuts de la
colonisation allemande en Afrique de l'Est

En marge de Berlin, les débuts de la colonisation allemande en Afrique de l'Est

La fondation de l'Afrique orientale allemande (1884-1885)

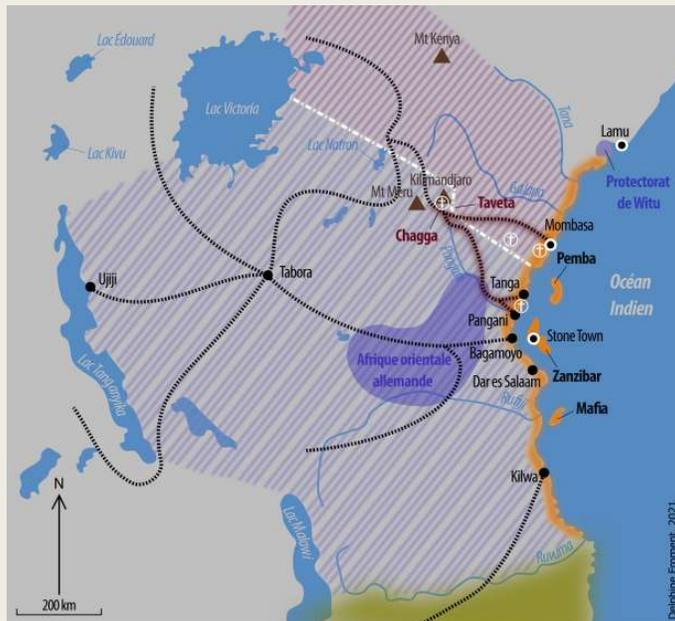


Mars 1884 : fondation de la Compagnie de l'Afrique orientale allemande (DOAG) par Carl Peters (*photo*) – compagnie à charte dont l'objectif est de fonder une colonie allemande en Afrique de l'Est

Octobre 1884 : Carl Peters et trois compagnons de la DOAG partent en Afrique de l'Est

En marge de Berlin, les débuts de la colonisation allemande en Afrique de l'Est

La fondation de l'Afrique orientale allemande (1884-1885)



L'Afrique de l'Est sous l'influence du sultanat de Zanzibar	Une présence européenne croissante	Un Scramble for East Africa menant à un partage germano-britannique
<ul style="list-style-type: none">Une influence importante et reconnue des Européens sur la côte swahiliLes routes caravannières, des voies de pénétrationVille avec présence administrative zanzibarite	<ul style="list-style-type: none">Consulats, maisons de commerce, compagnies coloniales occidentalesStation missionnaireTerritoire revendiqué par l'AllemagneEmpire portugais	<ul style="list-style-type: none">Route sur laquelle Zanzibar et l'Allemagne obtiennent des traités de cession territorialeTerritoire convoité par Zanzibar, l'Allemagne et la Grande-BretagneLigne démarquant les deux sphères d'influence allemande et britannique (1886)Zone d'influence allemandeZone d'influence britannique

Mars 1884 : fondation de la Compagnie de l'Afrique orientale allemande (DOAG) par Carl Peters – compagnie à charte dont l'objectif est de fonder une colonie allemande en Afrique de l'Est

Octobre 1884 : Carl Peters et trois compagnons de la DOAG partent en Afrique de l'Est

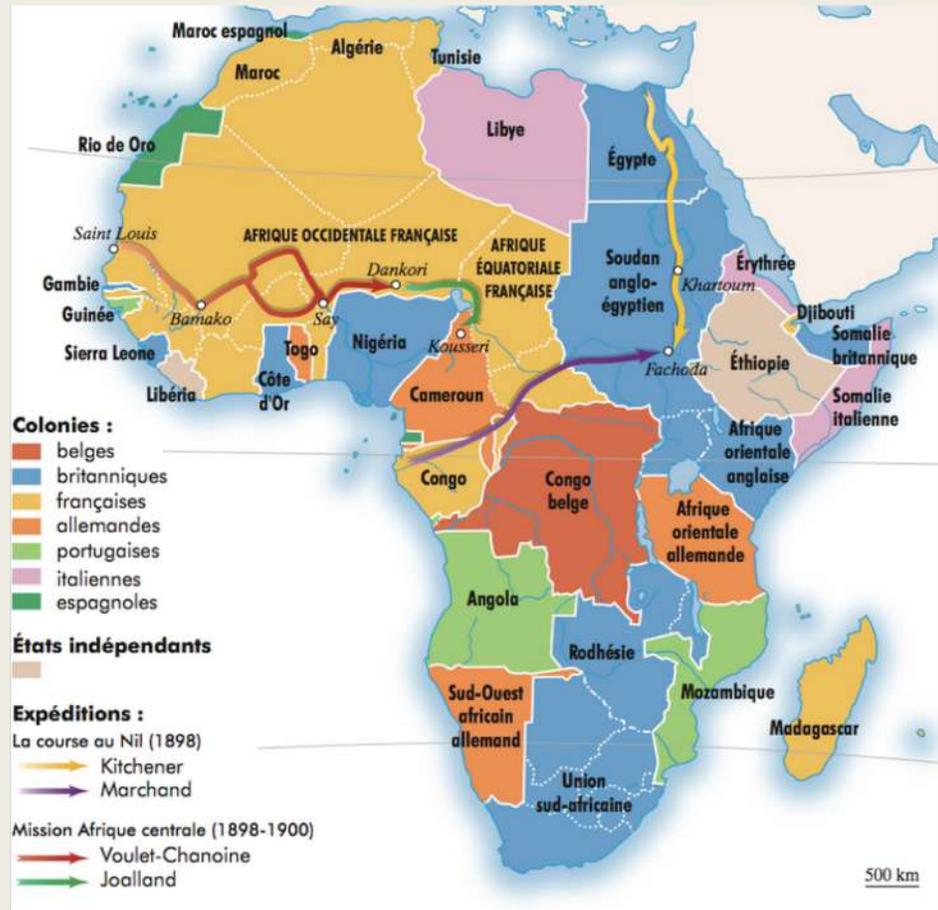
[15 novembre 1884 : la conférence de Berlin débute]

Novembre-décembre 1884 : les quatre compagnons obtiennent des territoires dans l'*hinterland* est-africain (carte)

[Le 26 février 1885 : la conférence de Berlin s'achève]

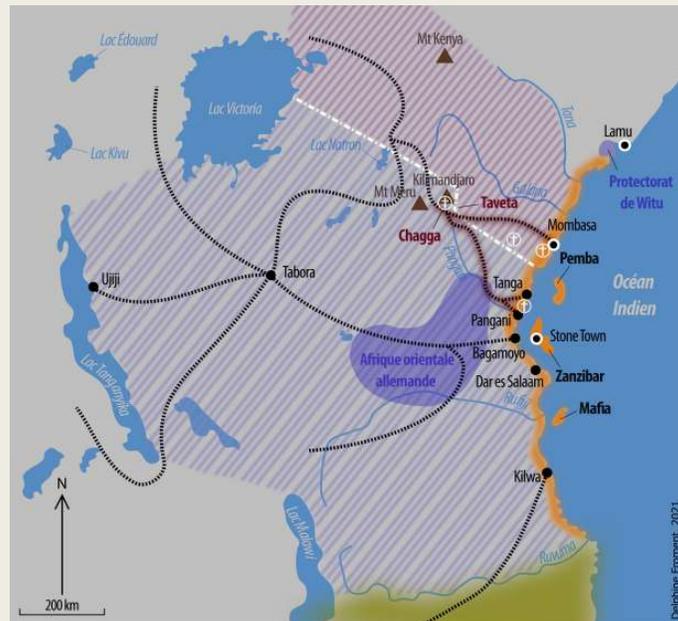
Le 27 février 1885 : les territoires obtenus par la Compagnie de l'Afrique orientale allemande sont placés sous la protection du Reich allemand

En marge de Berlin, les débuts de la colonisation allemande en Afrique de l'Est



En marge de Berlin, les débuts de la colonisation allemande en Afrique de l'Est

La fondation de l'Afrique orientale allemande (1884-1885)

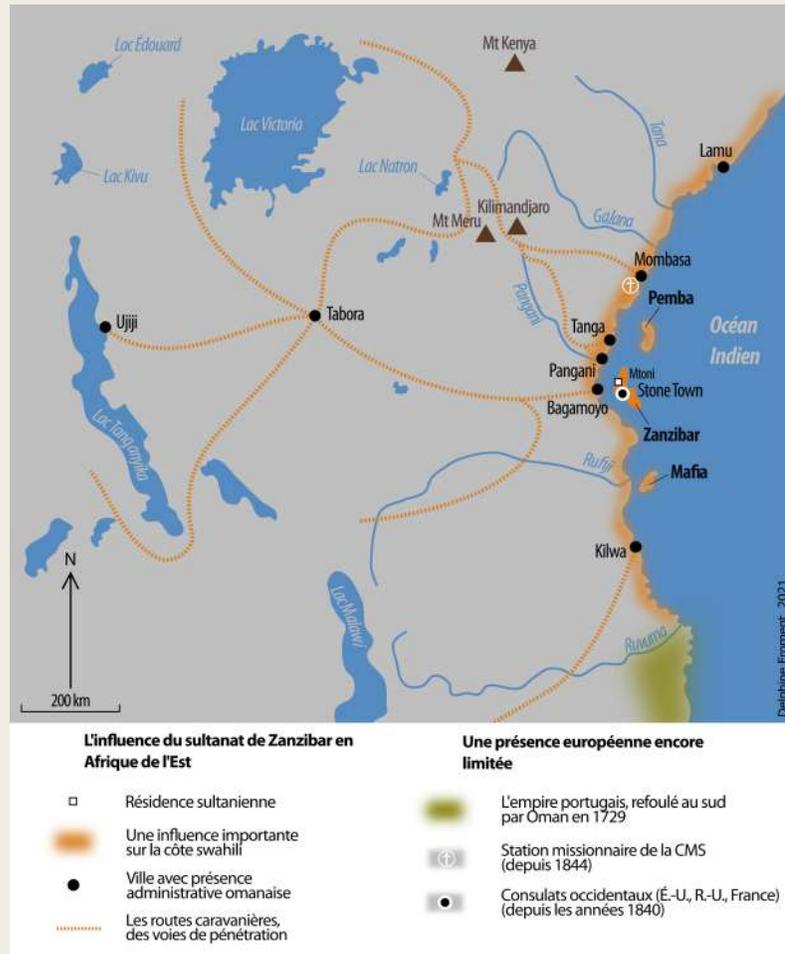


- | | | |
|--|--|---|
| <p>L'Afrique de l'Est sous l'influence du sultanat de Zanzibar</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Une influence importante et reconnue des Européens sur la côte swahili ⋯ Les routes caravannières, des voies de pénétration ● Ville avec présence administrative zanzibarite | <p>Une présence européenne croissante</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Consulate, maisons de commerce, compagnies coloniales occidentales ⊕ Station missionnaire ■ Territoire revendiqué par l'Allemagne ■ Empire portugais | <p>Un Scramble for East Africa menant à un partage germano-britannique</p> <ul style="list-style-type: none"> ⋯ Route sur laquelle Zanzibar et l'Allemagne obtiennent des traités de cession territoriale ■ Territoire convoité par Zanzibar, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ⋯ Ligne démarquant les deux sphères d'influence allemande et britannique (1886) /// Zone d'influence allemande /// Zone d'influence britannique |
|--|--|---|



Printemps 1885 : la région du Kilimanjaro est ciblée comme nouveau front d'expansion territoriale pour l'Afrique orientale allemande.

Le Scramble for Kilimanjaro



Histoire européenne de l'exploration du Kilimandjaro (1843-1884)

1843 : Ludwig Krapf (*Church Missionary Society*) arrive sur la côte à Mombasa et recueille les premières informations sur l'intérieur de l'Afrique de l'Est

1848-1849 : trois expéditions au Kilimandjaro sont menées par Johannes Rebmann (*Church Missionary Society*), qui devient alors le premier Européen à observer et décrire la montagne et ses sommets enneigés

1849-1861 : importante controverse géographique en Europe sur l'existence des neiges du Kilimandjaro

1861-1863 : double expédition au Kilimandjaro du baron allemand Carl von der Decken : il confirme l'existence de neiges en haut du Kilimandjaro

1871 : séjour d'un mois de Charles New au Kilimandjaro, au cours duquel il atteint pour la première fois la limite des neiges

1883 : deux expéditions rivales sont menées par l'Allemand Gustav Adolf Fischer et par le Britannique Joseph Thomson dans la région du Kilimandjaro et du lac Victoria

1884 : séjour de six mois de Harry H. Johnston au Kilimandjaro

Le Scramble for Kilimanjaro

Histoire européenne de l'exploration du Kilimandjaro (1843-1884)

1843 : Ludwig Krapf (*Church Missionary Society*) arrive sur la côte à Mombasa et recueille les premières informations sur l'intérieur de l'Afrique de l'Est

1848-1849 : trois expéditions au Kilimandjaro sont menées par Johannes Rebmann (*Church Missionary Society*), qui devient alors le premier Européen à observer et décrire la montagne et ses sommets enneigés

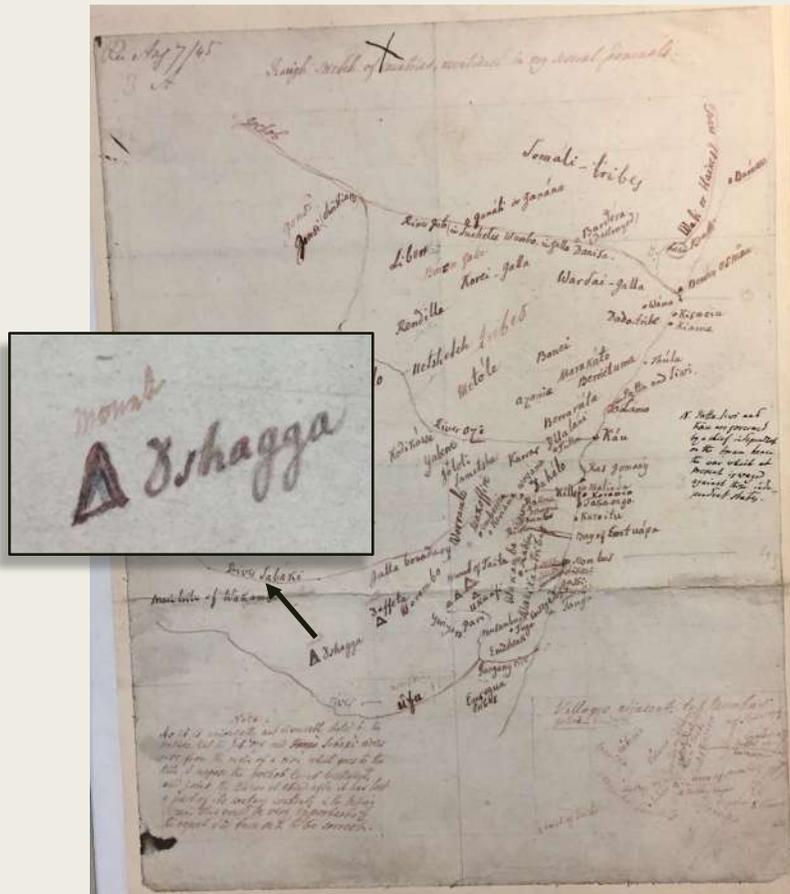
1849-1861 : importante controverse géographique en Europe sur l'existence des neiges du Kilimandjaro

1861-1863 : double expédition au Kilimandjaro du baron allemand Carl von der Decken : il confirme l'existence de neiges en haut du Kilimandjaro

1871 : séjour d'un mois de Charles New au Kilimandjaro, au cours duquel il atteint pour la première fois la limite des neiges

1883 : deux expéditions rivales sont menées par l'Allemand Gustav Adolf Fischer et par le Britannique Joseph Thomson dans la région du Kilimandjaro et du lac Victoria

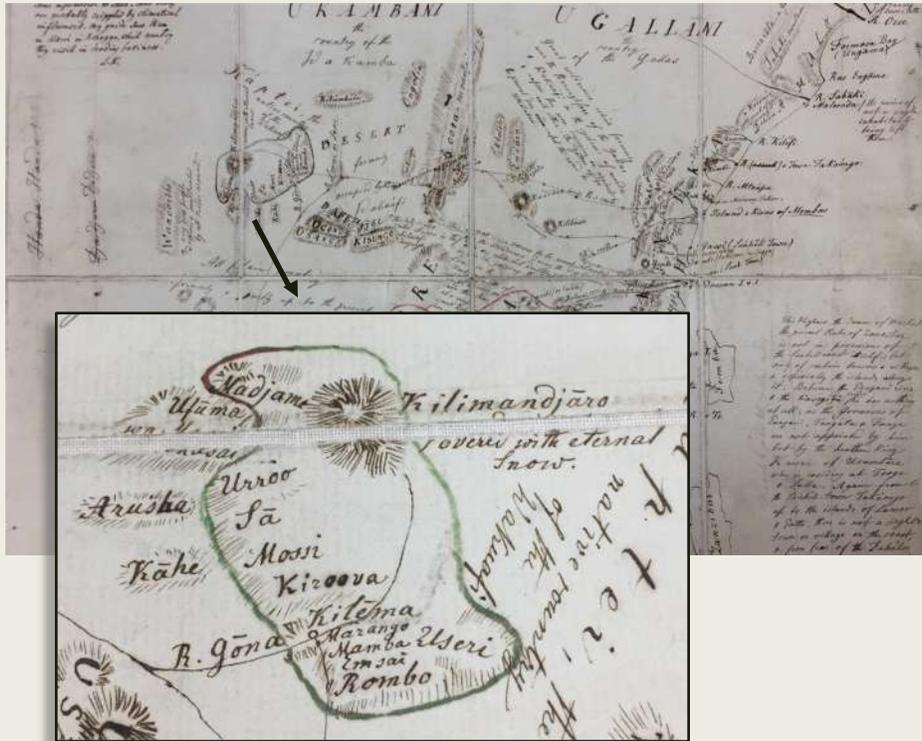
1884 : séjour de six mois de Harry H. Johnston au Kilimandjaro



Ludwig Krapf, *Rough Sketch of Countries Mentioned in my Several Journals*, 1845. Church Mission Society Archives, Birmingham, CMS/B/OMS/C A5 O16/37A .

Le Scramble for Kilimanjaro

Histoire européenne de l'exploration du Kilimandjaro (1843-1884)



Johannes Rebmann, Rough Sketch of a Map from 6° to 2° South Latitude & from 35° to 41° East Longitude for the illustration of my journeys in the year 1848, 1848, CMSA, Birmingham, CMS/B/OMS/C A5 024/52C

1843 : Ludwig Krapf (Church Missionary Society) arrive sur la côte à Mombasa et recueille les premières informations sur l'intérieur de l'Afrique de l'Est

1848-1849 : trois expéditions au Kilimandjaro sont menées par Johannes Rebmann (Church Missionary Society), qui devient alors le premier Européen à observer et décrire la montagne et ses sommets enneigés

1849-1861 : importante controverse géographique en Europe sur l'existence des neiges du Kilimandjaro

1861-1863 : double expédition au Kilimandjaro du baron allemand Carl von der Decken : il confirme l'existence de neiges en haut du Kilimandjaro

1871 : séjour d'un mois de Charles New au Kilimandjaro, au cours duquel il atteint pour la première fois la limite des neiges

1883 : deux expéditions rivales sont menées par l'Allemand Gustav Adolf Fischer et par le Britannique Joseph Thomson dans la région du Kilimandjaro et du lac Victoria

1884 : séjour de six mois de Harry H. Johnston au Kilimandjaro

Le Scramble for Kilimanjaro

Histoire européenne de l'exploration du Kilimandjaro (1843-1884)



Johannes Rebmann, *Rough Sketch of a Map from 6° to 2° South Latitude & from 35° to 41° East Longitude for the illustration of my journeys in the year 1848, 1848, CMSA, Birmingham, CMS/B/OMS/C A5 024/52C*

1843 : Ludwig Krapf (*Church Missionary Society*) arrive sur la côte à Mombasa et recueille les premières informations sur l'intérieur de l'Afrique de l'Est

1848-1849 : trois expéditions au Kilimandjaro sont menées par Johannes Rebmann (*Church Missionary Society*), qui devient alors le premier Européen à observer et décrire la montagne et ses sommets enneigés

1849-1861 : importante controverse géographique en Europe sur l'existence des neiges du Kilimandjaro

1861-1863 : double expédition au Kilimandjaro du baron allemand Carl von der Decken : il confirme l'existence de neiges en haut du Kilimandjaro

1871 : séjour d'un mois de Charles New au Kilimandjaro, au cours duquel il atteint pour la première fois la limite des neiges

1883 : deux expéditions rivales sont menées par l'Allemand Gustav Adolf Fischer et par le Britannique Joseph Thomson dans la région du Kilimandjaro et du lac Victoria

1884 : séjour de six mois de Harry H. Johnston au Kilimandjaro

Le Scramble for Kilimanjaro

Histoire européenne de l'exploration du Kilimandjaro (1843-1884)

1843 : Ludwig Krapf (*Church Missionary Society*) arrive sur la côte à Mombasa et recueille les premières informations sur l'intérieur de l'Afrique de l'Est

1848-1849 : trois expéditions au Kilimandjaro sont menées par Johannes Rebmann (*Church Missionary Society*), qui devient alors le premier Européen à observer et décrire la montagne et ses sommets enneigés

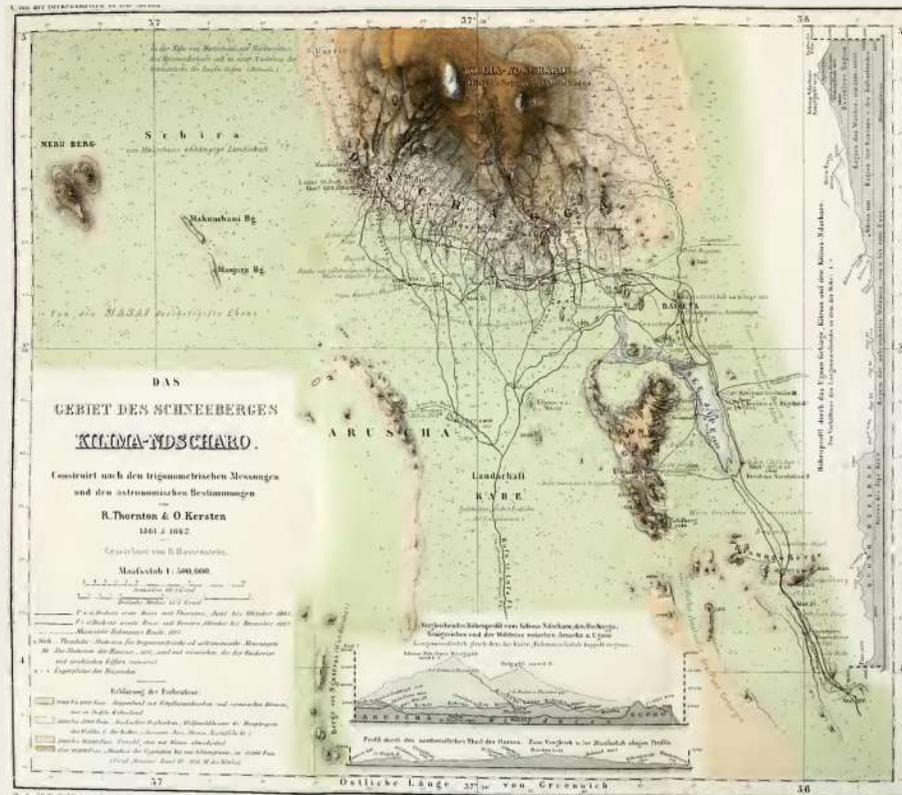
1849-1861 : importante controverse géographique en Europe sur l'existence des neiges du Kilimandjaro

1861-1863 : double expédition au Kilimandjaro du baron allemand Carl von der Decken : il confirme l'existence de neiges en haut du Kilimandjaro

1871 : séjour d'un mois de Charles New au Kilimandjaro, au cours duquel il atteint pour la première fois la limite des neiges

1883 : deux expéditions rivales sont menées par l'Allemand Gustav Adolf Fischer et par le Britannique Joseph Thomson dans la région du Kilimandjaro et du lac Victoria

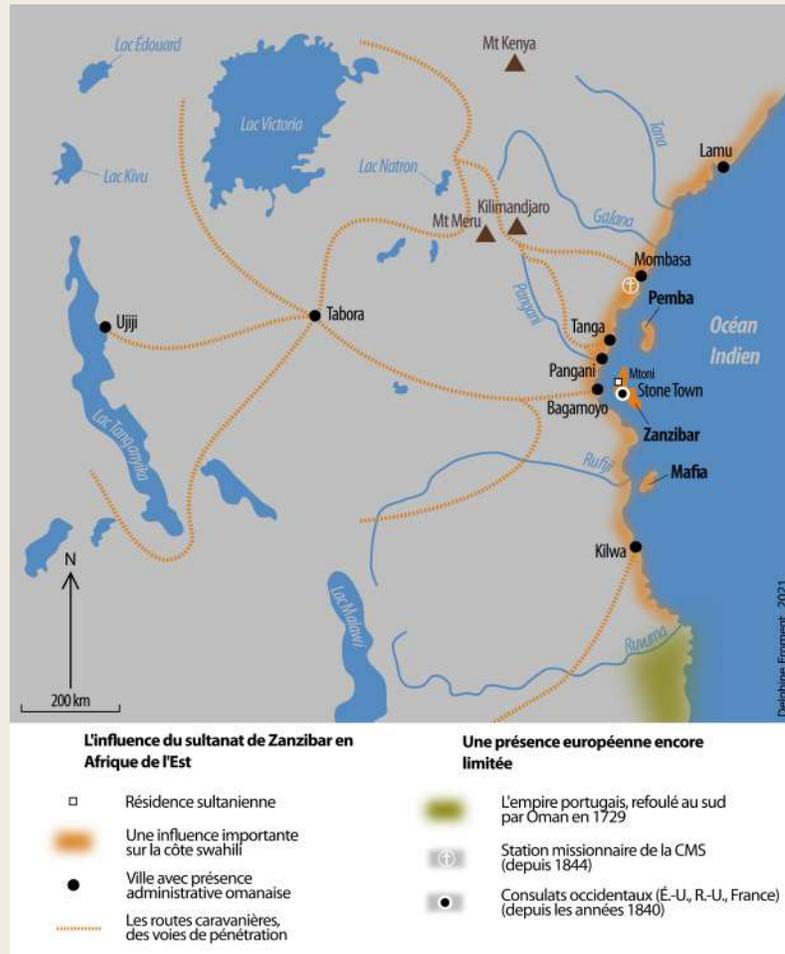
1884 : séjour de six mois de Harry H. Johnston au Kilimandjaro



Bruno Hassenstein, *Das Gebiet des Schneeberges Kilima-Ndscharo. Construit nach den trigonometrischen Messungen und den astronomischen Bestimmungen von R. Thornton und O. Kersten 1861 & 1862.*

In : Carl Claus von der Decken et Otto Kersten, *Baron Carl Claus von der Decken's Reisen in Ost-Afrika in den Jahren 1859 bis 1865*, Leipzig, Heidelberg, C. F. Winter, 1871, vol. 2.

Le Scramble for Kilimanjaro



Histoire européenne de l'exploration du Kilimandjaro (1843-1884)

1843 : Ludwig Krapf (*Church Missionary Society*) arrive sur la côte à Mombasa et recueille les premières informations sur l'intérieur de l'Afrique de l'Est

1848-1849 : trois expéditions au Kilimandjaro sont menées par Johannes Rebmann (*Church Missionary Society*), qui devient alors le premier Européen à observer et décrire la montagne et ses sommets enneigés

1849-1861 : importante controverse géographique en Europe sur l'existence des neiges du Kilimandjaro

1861-1863 : double expédition au Kilimandjaro du baron allemand Carl von der Decken : il confirme l'existence de neiges en haut du Kilimandjaro

1871 : séjour d'un mois de Charles New au Kilimandjaro, au cours duquel il atteint pour la première fois la limite des neiges

1883 : deux expéditions rivales sont menées par l'Allemand Gustav Adolf Fischer et par le Britannique Joseph Thomson dans la région du Kilimandjaro et du lac Victoria

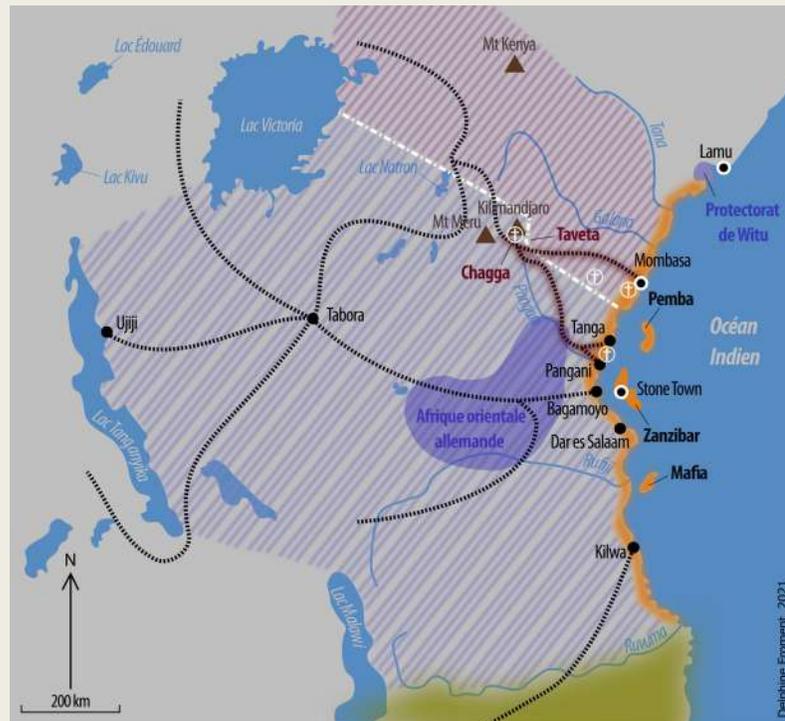
1884 : séjour de six mois de Harry H. Johnston au Kilimandjaro

Le Scramble for *Kilimanjaro*

« Voici une terre éminemment adaptée à la colonisation européenne, située à peu près à mi-chemin entre les lacs de l'Afrique équatoriale et la côte. D'ici quelques années, il ne fait pas de doute qu'elle sera soit anglaise, soit française, soit allemande. »

Harry H. Johnston à Lord Edmond Fitzmaurice (sous-secrétaire d'État du *Foreign Office*), 10 juillet 1884.
National Archives, Kew, FO 881/5037

Le Scramble for Kilimanjaro



L'Afrique de l'Est sous l'influence du sultanat de Zanzibar

- Une influence importante et reconnue des Européens sur la côte swahili
- Les routes caravanères, des voies de pénétration
- Ville avec présence administrative zanzibarite

Une présence européenne croissante

- Consuls, maisons de commerce, compagnies coloniales occidentales
- Station missionnaire
- Territoire revendiqué par l'Allemagne
- Empire portugais

Un Scramble for East Africa menant à un partage germano-britannique

- Route sur laquelle Zanzibar et l'Allemagne obtiennent des traités de cession territoriale
- Territoire convoité par Zanzibar, l'Allemagne et la Grande-Bretagne
- Ligne démarquant les deux sphères d'influence allemande et britannique (1886)
- Zone d'influence allemande
- Zone d'influence britannique

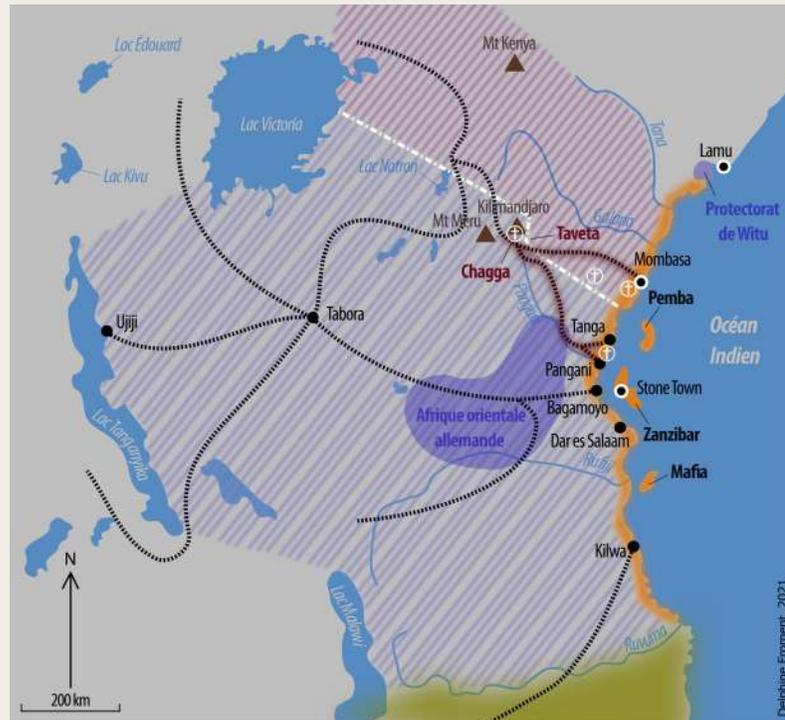


SKETCH MAP OF M^t KILIMA-NJARO BY M^r H. JOHNSTON

Collecting Stations
 Virgin Forest
 SCALE OF ENGLISH MILES
 0 10 20

From the Proceedings of the Royal Geographical Society. London:egan Paul, Trevel, & Co. E. Weller, 1886.

Le Scramble for Kilimanjaro



L'Afrique de l'Est sous l'influence du sultanat de Zanzibar

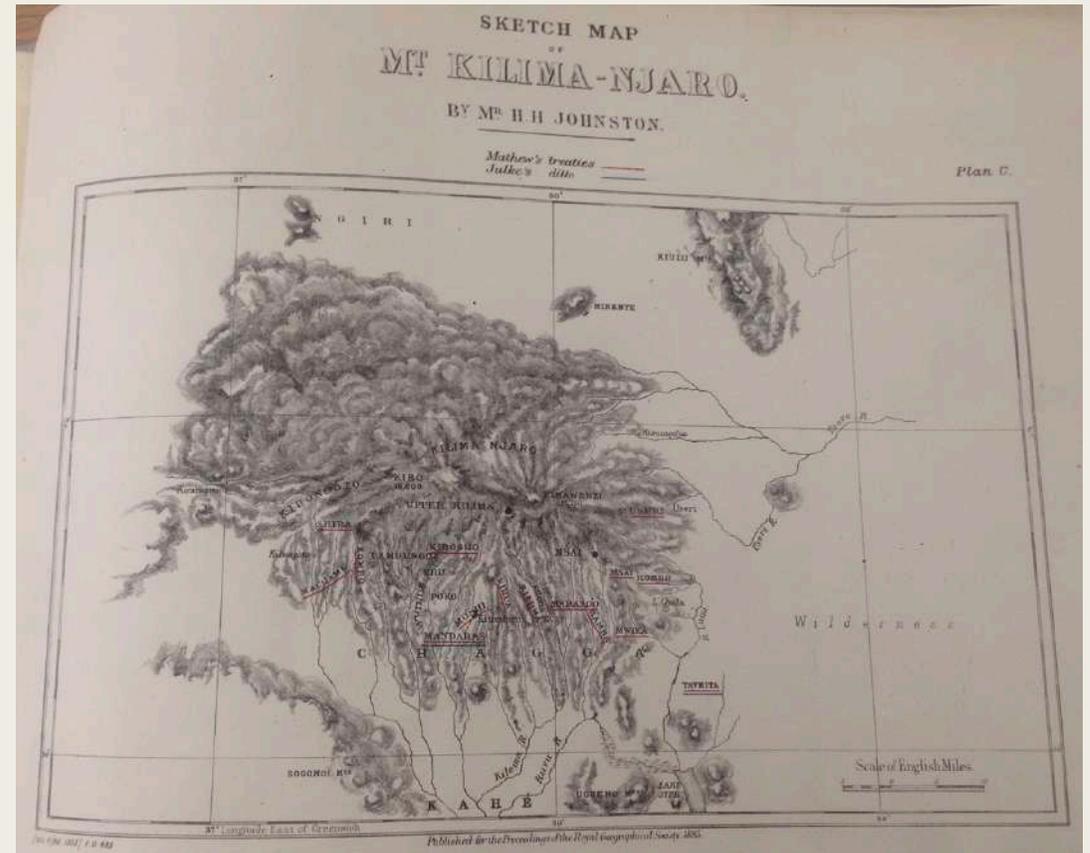
- Une influence importante et reconnue des Européens sur la côte swahili
- Les routes caravannières, des voies de pénétration
- Ville avec présence administrative zanzibarite

Une présence européenne croissante

- Consulats, maisons de commerce, compagnies coloniales occidentales
- Station missionnaire
- Territoire revendiqué par l'Allemagne
- Empire portugais

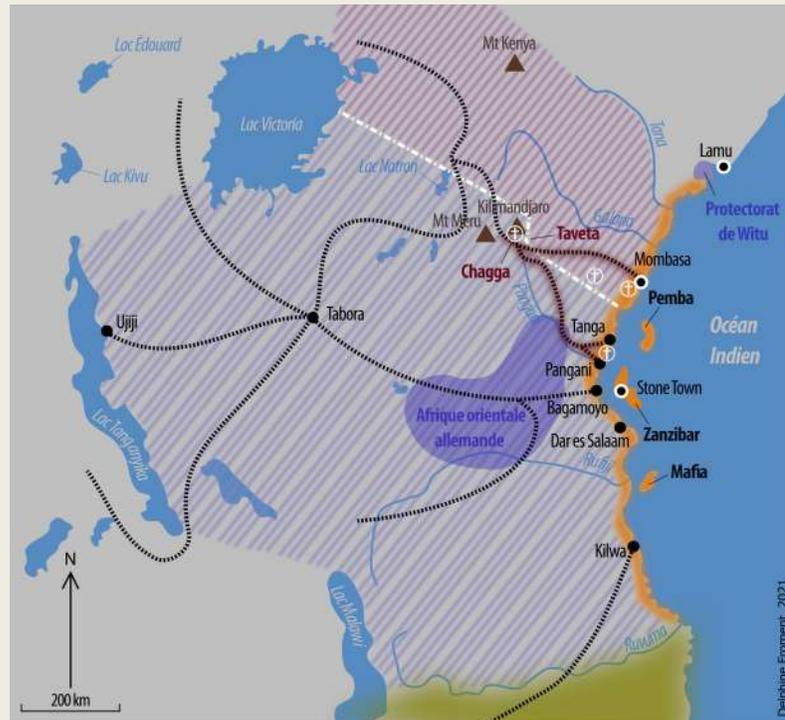
Un Scramble for East Africa menant à un partage germano-britannique

- Route sur laquelle Zanzibar et l'Allemagne obtiennent des traités de cession territoriale
- Territoire convoité par Zanzibar, l'Allemagne et la Grande-Bretagne
- Ligne démarquant les deux sphères d'influence allemande et britannique (1886)
- Zone d'influence allemande
- Zone d'influence britannique



Carte indiquant les chefferies de la région du Kilimandjaro avec lesquelles les deux expéditions du printemps 1885 ont signé les traités (noms soulignés en rouge pour l'expédition britannico-zanzibarite, en bleu pour l'expédition allemande)

Le Scramble for Kilimanjaro



L'Afrique de l'Est sous l'influence du sultanat de Zanzibar

- Une influence importante et reconnue des Européens sur la côte swahili
- Les routes caravanières, des voies de pénétration
- Ville avec présence administrative zanzibarite

Une présence européenne croissante

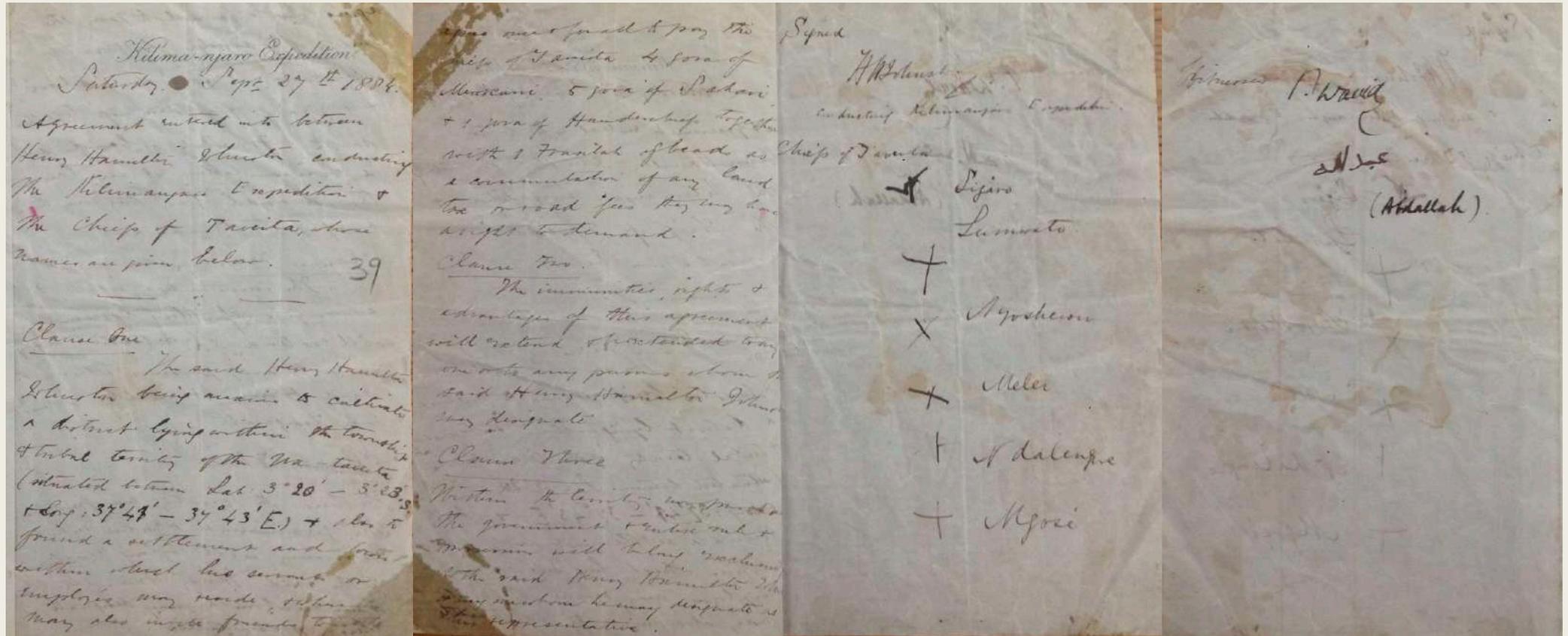
- Consuls, maisons de commerce, compagnies coloniales occidentales
- Station missionnaire
- Territoire revendiqué par l'Allemagne
- Empire portugais

Un Scramble for East Africa menant à un partage germano-britannique

- Route sur laquelle Zanzibar et l'Allemagne obtiennent des traités de cession territoriale
- Territoire convoité par Zanzibar, l'Allemagne et la Grande-Bretagne
- Ligne démarquant les deux sphères d'influence allemande et britannique (1886)
- Zone d'influence allemande
- Zone d'influence britannique



Le Scramble for Kilimanjaro

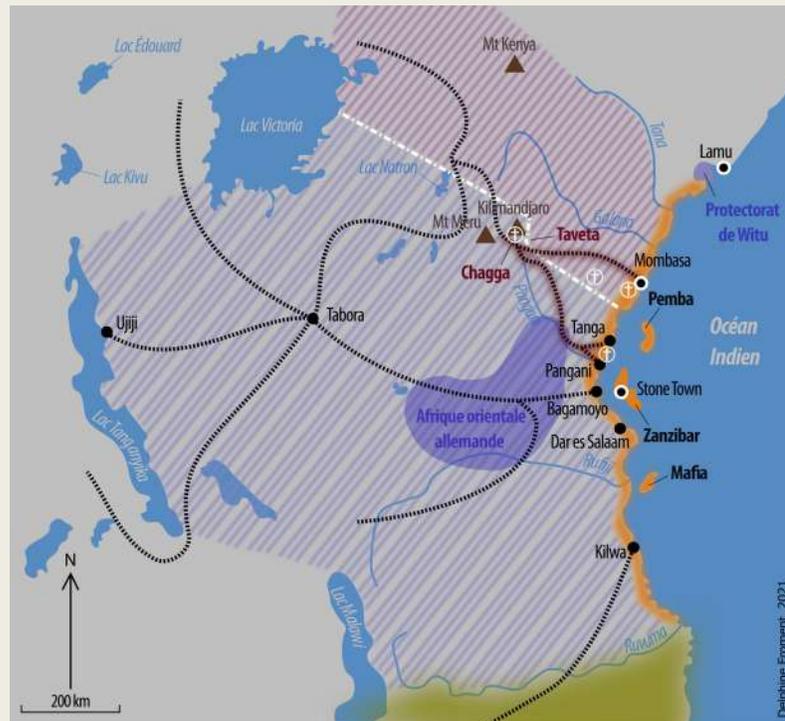


Exemplaire manuscrit du traité signé entre Harry Hamilton Johnston et les chefs de Taveta le 27 septembre 1884, dans le cadre de son expédition au Kilimandjaro. National Archives, Kew, FO 2/141

Le Scramble for Kilimanjaro



Le Scramble for Kilimanjaro



L'Afrique de l'Est sous l'influence du sultanat de Zanzibar

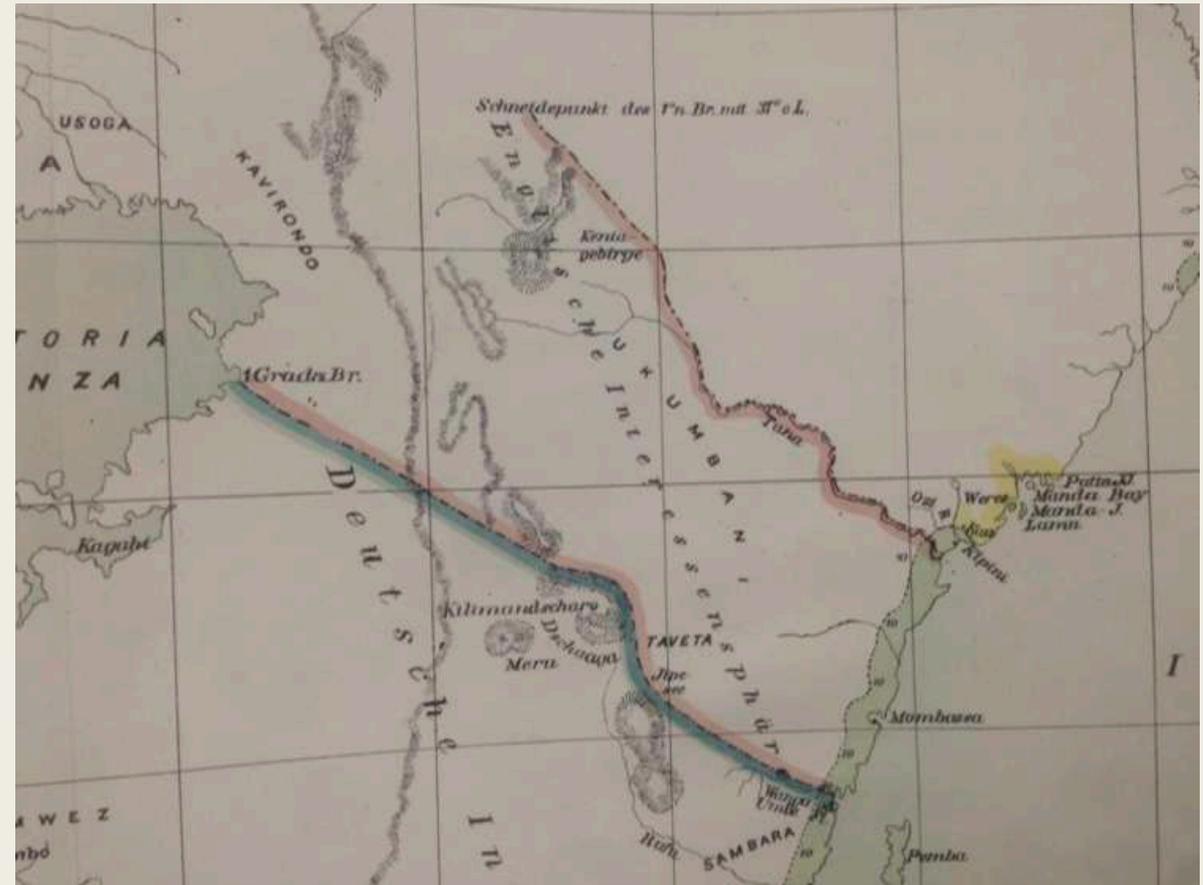
- Une influence importante et reconnue des Européens sur la côte swahili
- Les routes caravanières, des voies de pénétration
- Ville avec présence administrative zanzibari

Une présence européenne croissante

- Consuls, maisons de commerce, compagnies coloniales occidentales
- Station missionnaire
- Territoire revendiqué par l'Allemagne
- Empire portugais

Un Scramble for East Africa menant à un partage germano-britannique

- Route sur laquelle Zanzibar et l'Allemagne obtiennent des traités de cession territoriale
- Territoire convoité par Zanzibar, l'Allemagne et la Grande-Bretagne
- Ligne démarquant les deux sphères d'influence allemande et britannique (1886)
- Zone d'influence allemande
- Zone d'influence britannique



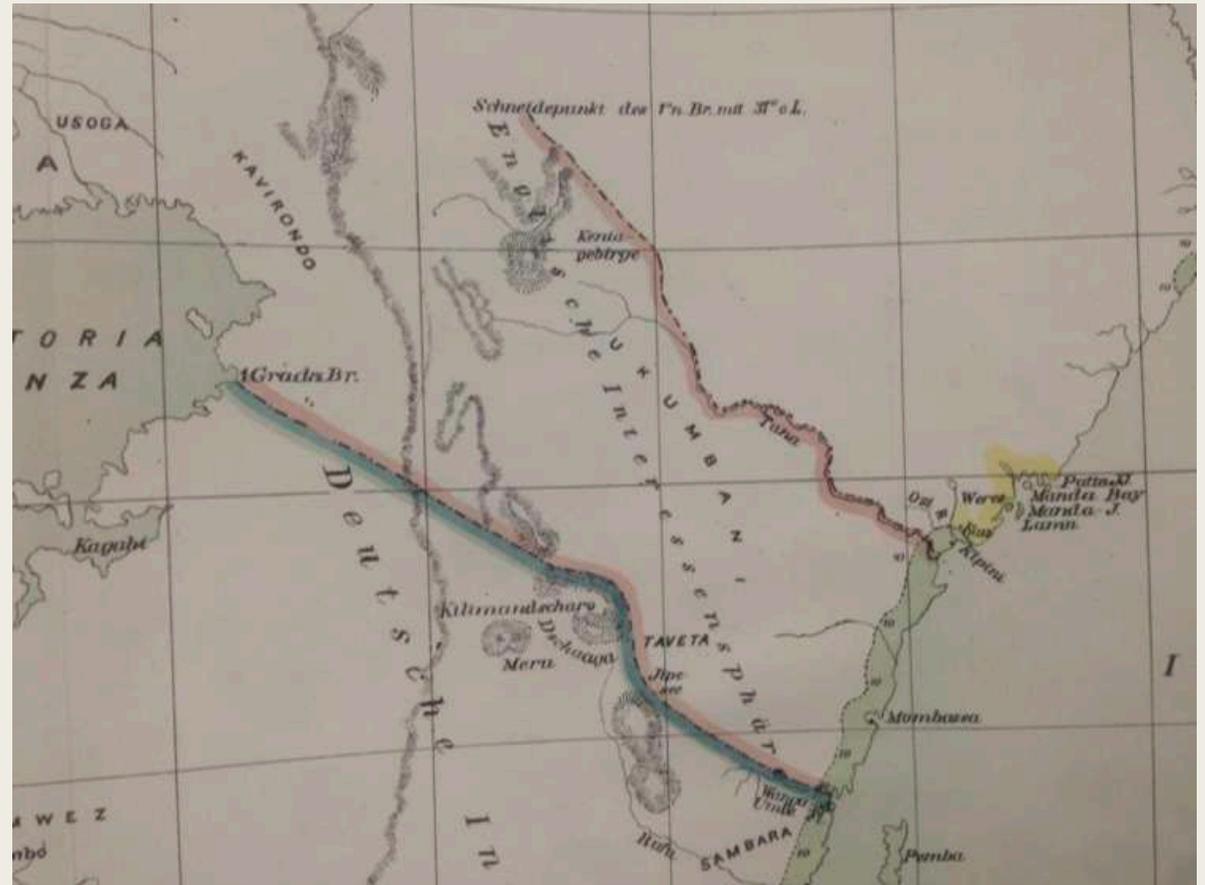
Carte représentant les sphères d'influence allemande et britannique en Afrique de l'Est, créées par l'Accord du 29 octobre 1886.
National Archives, Kew, MPK 1/160

Le Scramble for Kilimanjaro

Extrait de l'accord germano-britannique du 29 octobre 1886.

« 3. (...) La ligne de démarcation part de l'embouchure du fleuve Wanga ou Umbe, va directement au lac Jipé, longe le côté Est et contourne le côté Nord du lac et traverse la rivière Lumi ; après quoi elle passe à mi-chemin entre les territoires de Taveta et de Chagga, longe la base nord de la chaîne du Kilimandjaro, et de là est tracée directement jusqu'au point sur le côté Est du lac Victoria Nyanza qui est coupé par le 1^{er} degré de latitude sud. (...) »

Lettre du comte d'Iddesleigh au comte Hatzfeld, Londres, 1^{er} novembre 1886, National Archives, Kew, FO 881/5400.



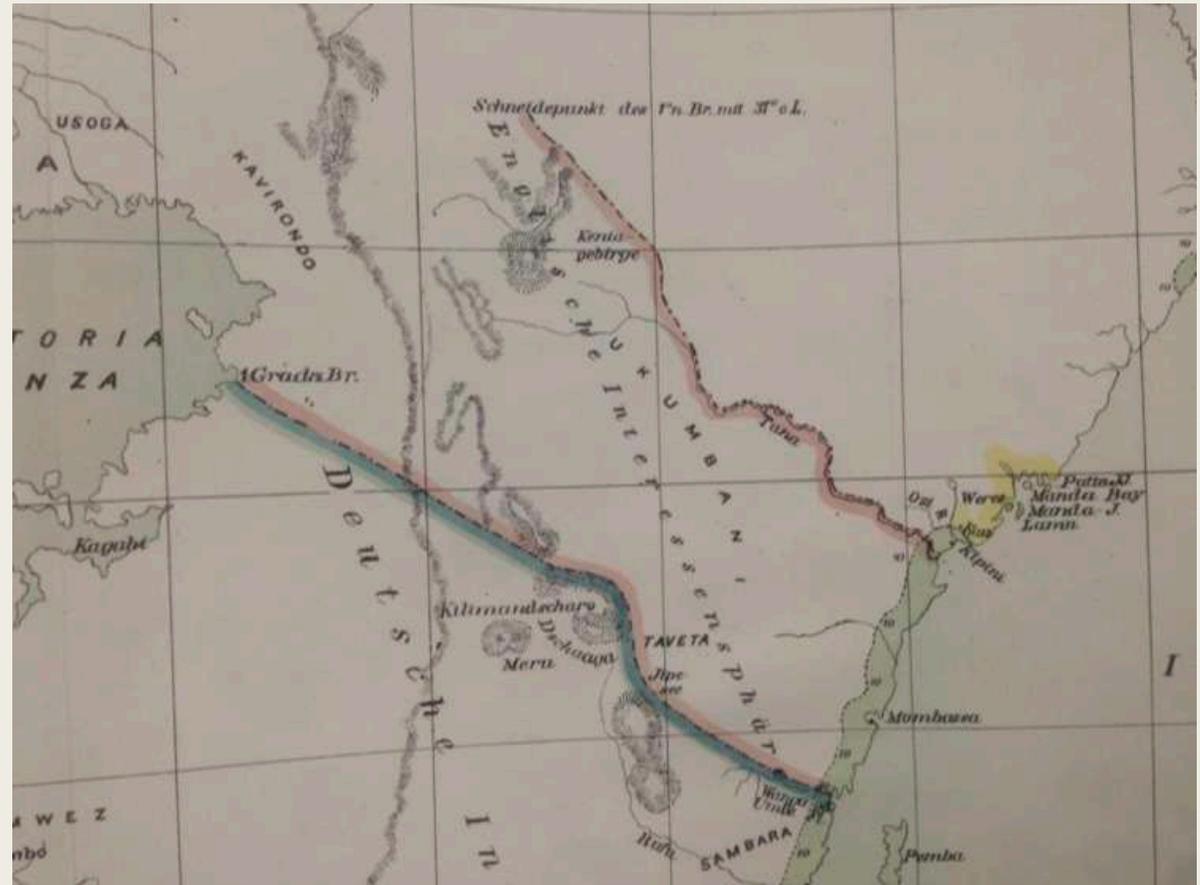
Carte représentant les sphères d'influence allemande et britannique en Afrique de l'Est, créées par l'Accord du 29 octobre 1886.

Le Scramble for Kilimanjaro

Extrait du traité de Heligoland-Zanzibar, Berlin, 1^{er} juillet 1890.

« En Afrique de l'Est, la sphère d'influence allemande est délimitée : 1. Au Nord, par une ligne qui, partant de la côte sur la rive nord de l'embouchure de la rivière Uмба, va directement au lac Jipé, passe, de là, le long de la rive Est, et contourne la rive Nord du lac et traverse la rivière Lumi, après quoi elle passe à mi-chemin entre les territoires de Taveta et de Chagga, contourne la base Nord de la chaîne du Kilimandjaro et, de là, va directement au point de la rive Est du lac Victoria Nyanza qui est intéressé par le premier parallèle de la latitude Sud. »

Traité de Heligoland-Zanzibar, Berlin, 1^{er} juillet 1890 National Archives, Kew, FO 93/36/24.



Carte représentant les sphères d'influence allemande et britannique en Afrique de l'Est, créées par l'Accord du 29 octobre 1886.

National Archives, Kew, MPK 1/160

Une frontière tracée entre le terrain africain et la salle de conférence européenne

Sur l'histoire des frontières africaines, voir en particulier :

BLAIS Hélène, 2014, *Mirages de la carte. L'invention de l'Algérie coloniale. XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Fayard.

FOUCHER Michel, 2014, *Frontières d'Afrique. Pour en finir avec un mythe*, Paris, CNRS Éditions.

LEFEBVRE Camille, 2015, *Frontières de sable, frontières de papier. Histoire de territoires et de frontières, du Jihad de Sokoto à la colonisation française du Niger, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne.

LEFEBVRE Camille, 2011, « La décolonisation d'un lieu commun. L'artificialité des frontières africaines : un legs intellectuel colonial devenu étendard de l'anticolonialisme », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2011, vol. 24, n° 1, p. 77-104.

SURUN Isabelle, 2020, « Frontières : de la carte au terrain », *L'Histoire*, n° 477, novembre 2020.

Une frontière tracée entre le terrain africain et la salle de conférence européenne

Sur l'histoire des frontières africaines, voir en particulier :

BLAIS Hélène, 2014, *Mirages de la carte. L'invention de l'Algérie coloniale. XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Fayard.

FOUCHER Michel, 2014, *Frontières d'Afrique. Pour en finir avec un mythe*, Paris, CNRS Éditions.

LEFEBVRE Camille, 2015, *Frontières de sable, frontières de papier. Histoire de territoires et de frontières, du Jihad de Sokoto à la colonisation française du Niger, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne.

LEFEBVRE Camille, 2011, « La décolonisation d'un lieu commun. L'artificialité des frontières africaines : un legs intellectuel colonial devenu étendard de l'anticolonialisme », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2011, vol. 24, n° 1, p. 77-104.

SURUN Isabelle, 2020, « Frontières : de la carte au terrain », *L'Histoire*, n° 477, novembre 2020.

Une frontière tracée entre le terrain africain et la salle de conférence européenne

L'Histoire www.lhistoire.fr

DE GAULLE AU CRÉPUSCULE

Photos inédites de Gilles Caron commentées par Julian Jackson

1885
Conférence de Berlin

LE PARTAGE DE L'AFRIQUE

• Bismarck l'Africain • Les ruses du makoko
• Les crimes du roi Léopold...



L'histoire de l'Afrique au XIXe siècle est marquée par le partage du continent. Cette illustration illustre la conférence de Berlin de 1885, où les puissances européennes se sont réunies pour diviser l'Afrique. On y voit des représentants européens et africains discutant autour d'une table, avec des cartes et des documents à portée de main. L'atmosphère est tendue, reflétant les enjeux géopolitiques et économiques de l'époque.

50 / DOSSIER Conférence de Berlin

Frontières : de la carte au terrain

Les colonisateurs ont créé des frontières que les États indépendants ont conservées. On en sait plus aujourd'hui sur la manière dont elles ont été concrètement tracées.

Par Isabelle Surun



Les frontières africaines ont été pour l'essentiel tracées rapidement, dans les dernières décennies du XIXe siècle : elles sont le produit d'un moment historique, celui du partage de l'Afrique par les puissances impériales. Vues d'Afrique, elles sont autant de cicatrices laissées sur la carte du continent par l'héritage colonial qu'elles symbolisent. Jugés responsables de tous les maux des États postcoloniaux, elles sont réputées exogènes, artificielles et arbitraires. L'examen de leur genèse permet de nuancer cette affirmation.

Exogènes, artificielles et arbitraires ?
Exogènes, les frontières de l'Afrique le sont assurément : comme le montre le géographe Michel Foucher, auteur d'une analyse fouillée et désormais classique, les frontières actuelles du continent sont pour 50 % d'anciennes frontières impériales résultant de négociations entre deux puissances européennes, et pour près de 25 % d'anciennes limites intra-impériales (entre colonies d'un même empire).

Toute frontière est une construction et il n'y a pas de frontières « naturelles », même lorsqu'elles s'appuient sur des supports physiques (le plus souvent hydrographiques ou topographiques). Cependant, les frontières africaines prennent plus que d'autres pour support des lignes géométriques (segment de droite) ou astronomiques (un méridien ou un parallèle). C'est là une marque du contexte de leur production : d'abord tracées par des diplomates européens, loin des territoires africains encore en voie

d'exploration, la simplicité de leur dessin traduit à la fois un geste tout-puissant d'appropriation, une ignorance des réalités du terrain, et un refus de prendre en compte la géographie humaine forgée par l'histoire du continent. Elles apparaissent donc comme arbitraires car imposées d'en haut, sans consultation des populations locales ni considération pour leur territorialité propre.

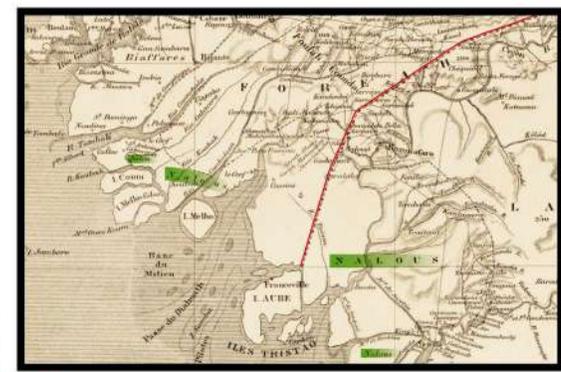
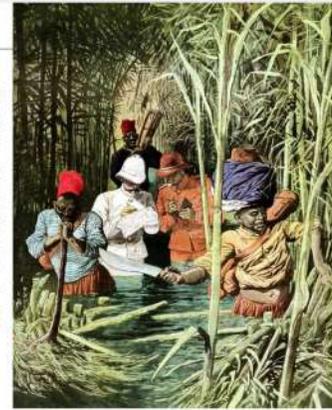
Sans être fausses, cette vision doit néanmoins être fortement nuancée dès lors qu'on s'intéresse aux processus qui ont permis de transposer ces lignes du papier au terrain. D'abord, il s'agit d'une longue procédure, qui inclut le geste initial : ensuite, les missions sur le terrain ne peuvent pas totalement ignorer les populations locales, en particulier leurs chefs, avec lesquels il faut composer. Au-delà des deux parties impériales concernées apparaît ainsi un troisième acteur, parfois capable d'imposer sa vision du territoire.

Le tracé des frontières peut se décomposer en trois temps : allocation, délimitation, démarcation. La première phase recouvre l'attribution d'une zone d'influence à une puissance impériale et la négociation des limites sur le papier, à partir de cartes inspectées, souvent fausses. Elle se fait à distance, loin du terrain. Les acteurs principaux en sont les diplomates, qui connaissent peu la géographie de l'Afrique mais consultent les ministères de la Marine ou des Colonies et font appel à des experts – souvent des explorateurs, comme Brazza ou Stanley. Ces frontières délimitées sur le papier sont conçues comme des lignes idéales, provisoires et révisables, donc négociables. En effet, les diplomates ont parfaitement conscience, à ce stade, de ne pouvoir tracer que des limites conjecturales, le terrain n'ayant pas

été entièrement reconnu. Le protocole franco-allemand qui établit la frontière entre le Congo et le Cameroun en 1894, exprime ainsi les incertitudes et les hypothèses de travail des traceurs de frontière : « Dans le cas où la rivière Ngoko [...] ne coopérerait pas le deuxième parallèle, le troisième suivrait le Ngoko sur une longueur de 35 km. »

La phase de délimitation qui permet de vérifier les hypothèses suppose l'envoi de commissions mixtes sur le terrain. Elle oblige à un réajustement et met aux prises acteurs européens et africains. Le processus de délimitation peut s'étendre sur plusieurs décennies. À titre d'exemple, la délimitation des frontières de la Guinée portugaise et des colonies françaises voisines (Guinée française et Sénégal) a nécessité six missions bipartites successives entre 1896 et 1926.

Enfin, la démarcation consiste à mettre en place des bornes qui matérialisent la frontière. Cette dernière étape est rarement parvenue à son terme pendant la période coloniale.



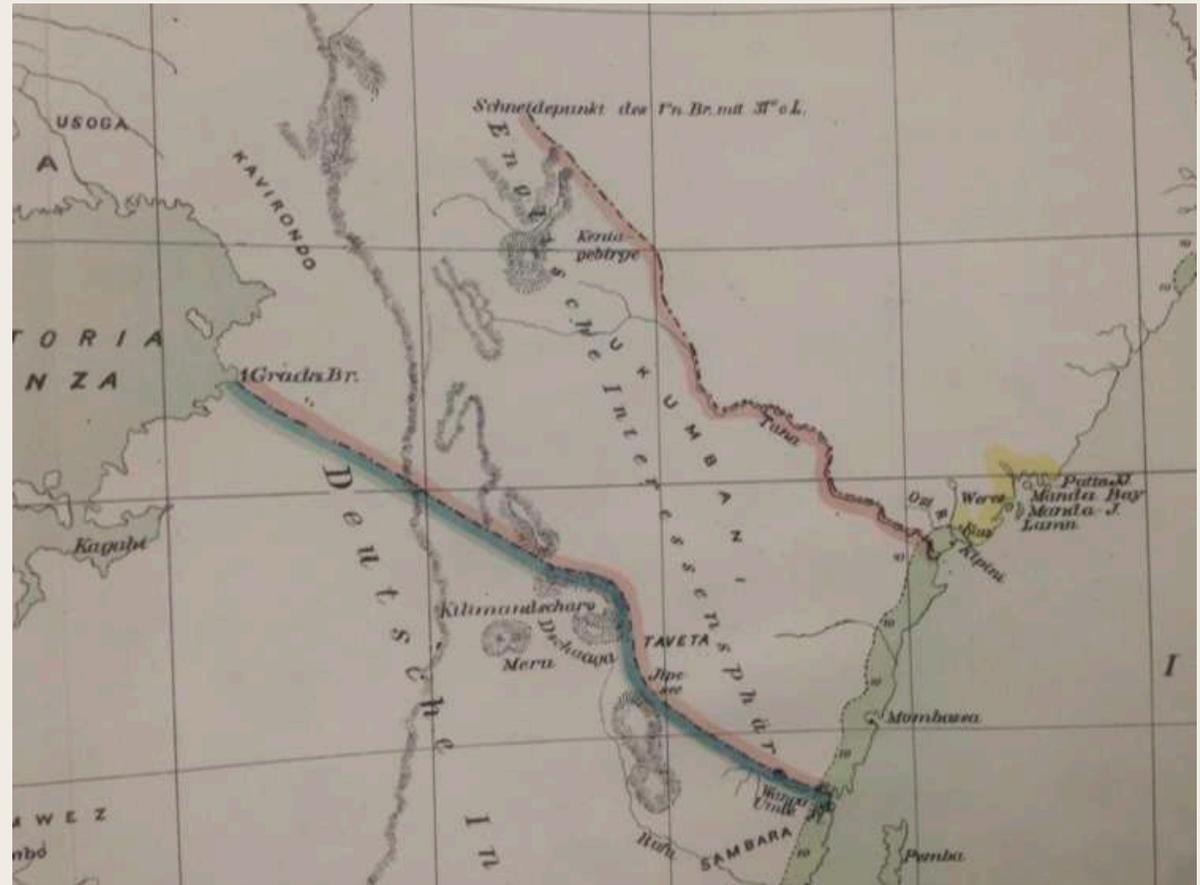
+ Podcast « Le Cours de l'histoire » (France Culture) avec Isabelle Surun, 30 octobre 2020 : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/la-conference-de-berlin-en-1885-le-partage-de-l-afrique-4685354>

Une frontière tracée entre le terrain africain et la salle de conférence européenne

Extrait du traité de Heligoland-Zanzibar, Berlin, 1^{er} juillet 1890.

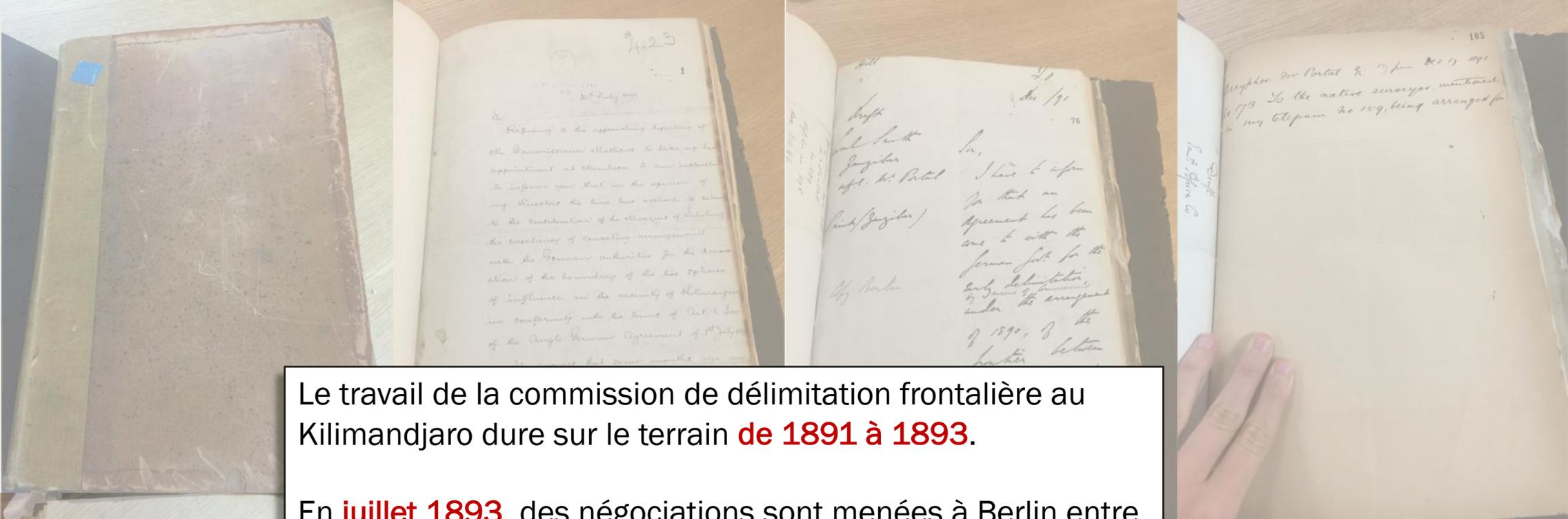
« En Afrique de l'Est, la sphère d'influence allemande est délimitée : 1. Au Nord, par une ligne qui, partant de la côte sur la rive nord de l'embouchure de la rivière Uмба, va directement au lac Jipé, passe, de là, le long de la rive Est, et contourne la rive Nord du lac et traverse la rivière Lumi, après quoi **elle passe à mi-chemin entre les territoires de Taveta et de Chagga**, contourne la base Nord de la chaîne du Kilimandjaro et, de là, va directement au point de la rive Est du lac Victoria Nyanza qui est intéressé par le premier parallèle de la latitude Sud. »

Traité de Heligoland-Zanzibar, Berlin, 1^{er} juillet 1890 National Archives, Kew, FO 93/36/24.



Carte représentant les sphères d'influence allemande et britannique en Afrique de l'Est, créées par l'Accord du 29 octobre 1886.

National Archives, Kew, MPK 1/160



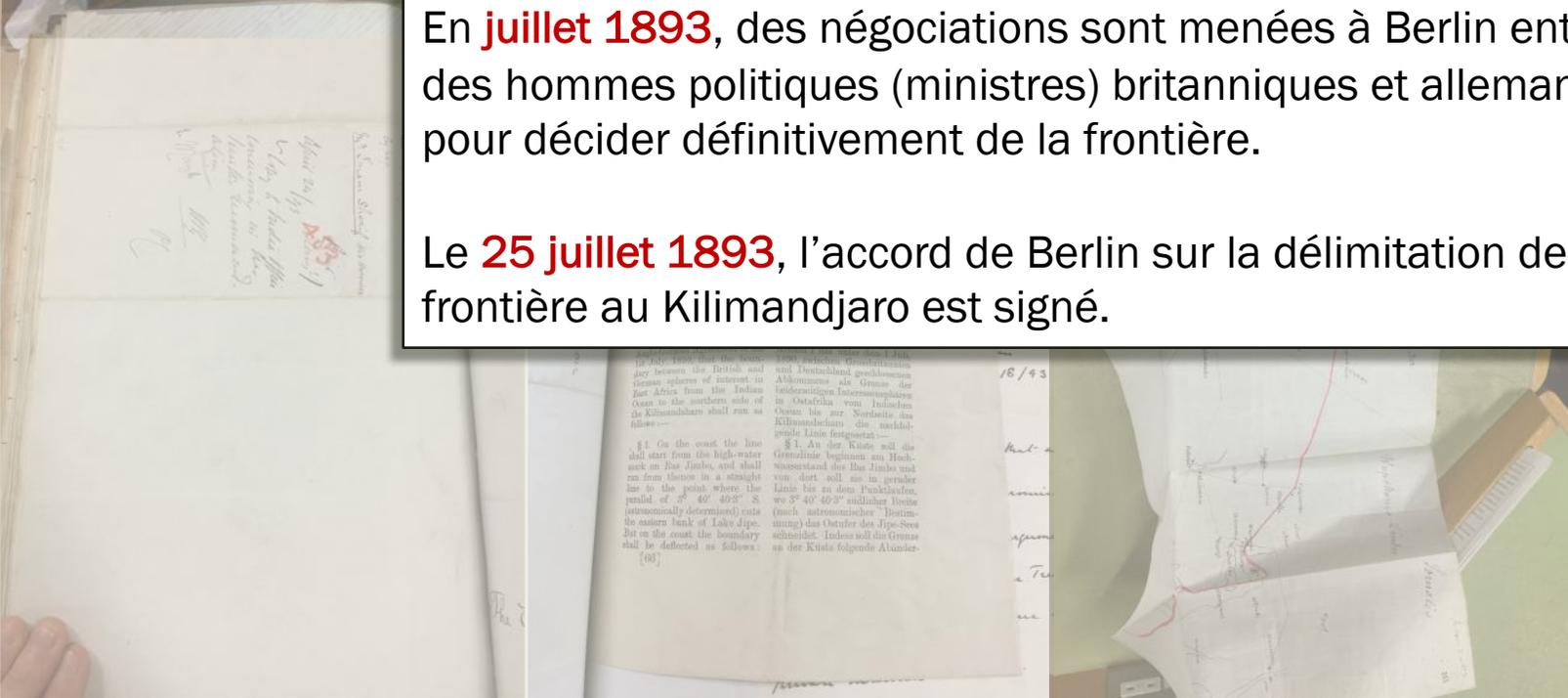
Le travail de la commission de délimitation frontalière au Kilimandjaro dure sur le terrain **de 1891 à 1893**.

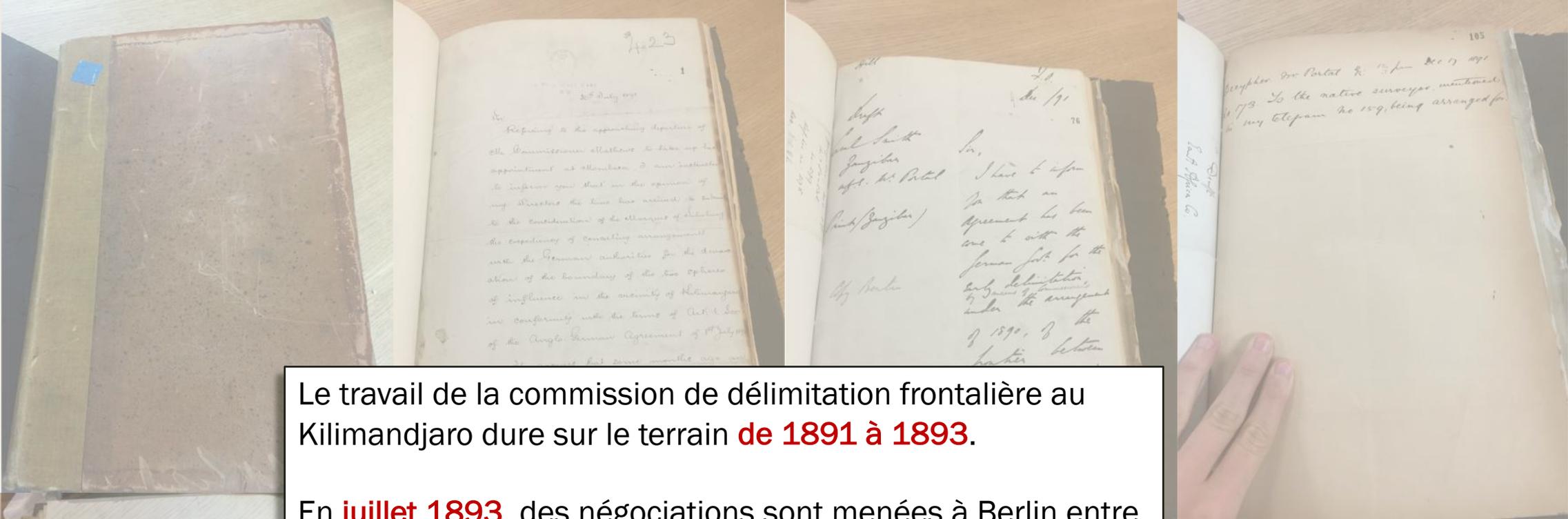
En **juillet 1893**, des négociations sont menées à Berlin entre des hommes politiques (ministres) britanniques et allemands pour décider définitivement de la frontière.

Le **25 juillet 1893**, l'accord de Berlin sur la délimitation de la frontière au Kilimandjaro est signé.

1891 : mise en place d'une commission de délimitation frontalière au Kilimandjaro.

Extraits du dossier de la commission, National Archives, Kew, FO 2/76





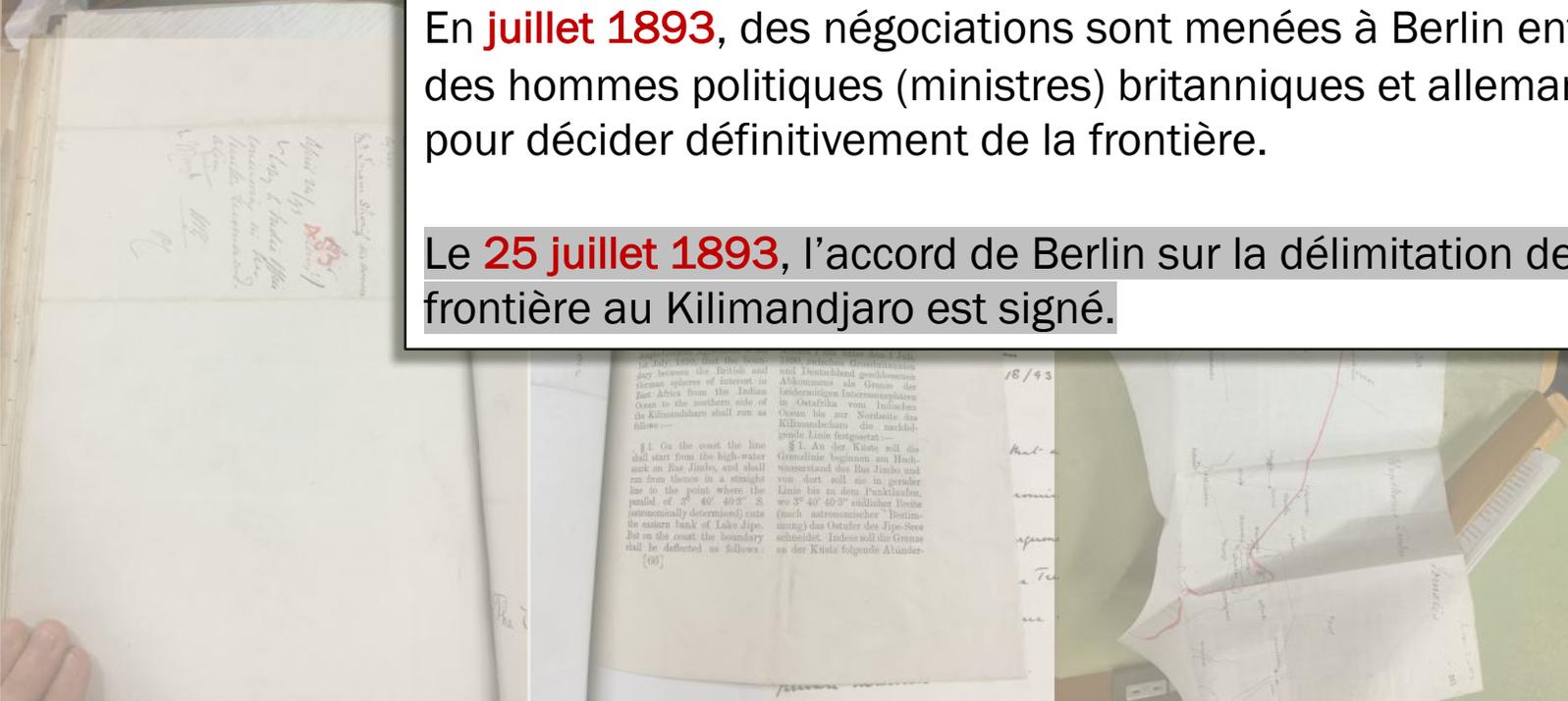
Le travail de la commission de délimitation frontalière au Kilimandjaro dure sur le terrain **de 1891 à 1893**.

En **juillet 1893**, des négociations sont menées à Berlin entre des hommes politiques (ministres) britanniques et allemands pour décider définitivement de la frontière.

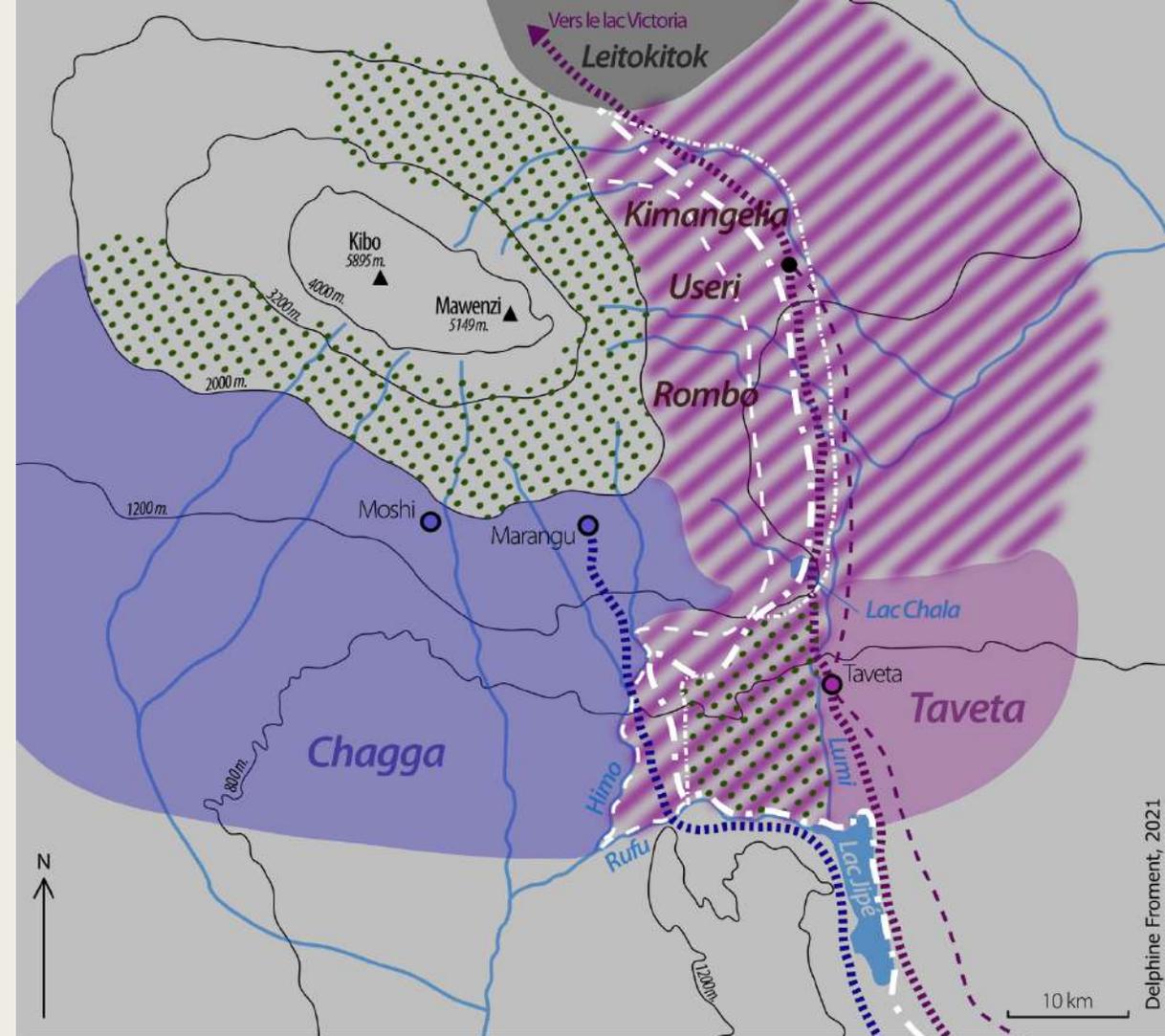
Le **25 juillet 1893**, l'accord de Berlin sur la délimitation de la frontière au Kilimandjaro est signé.

1891 : mise en place d'une commission de délimitation frontalière au Kilimandjaro.

Extraits du dossier de la commission, National Archives, Kew, FO 2/76



Une frontière tracée entre le terrain africain et la salle de conférence européenne



Espaces et territoires au Kilimandjaro en 1891

- Forêt
- Territoire de Chagga reconnu à l'Allemagne
- Station allemande
- Territoire de Taveta reconnu à la Grande-Bretagne
- Station britannique

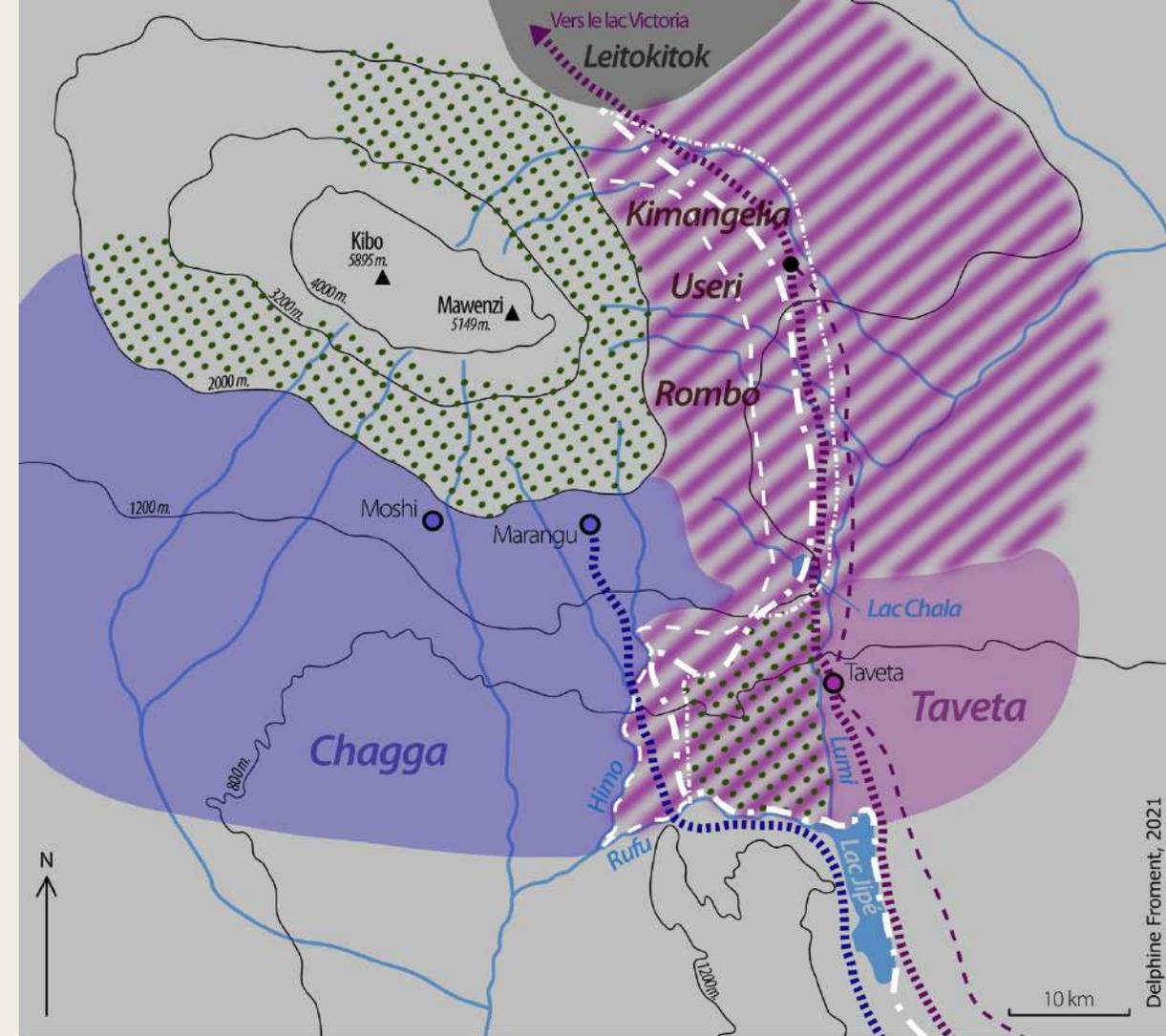
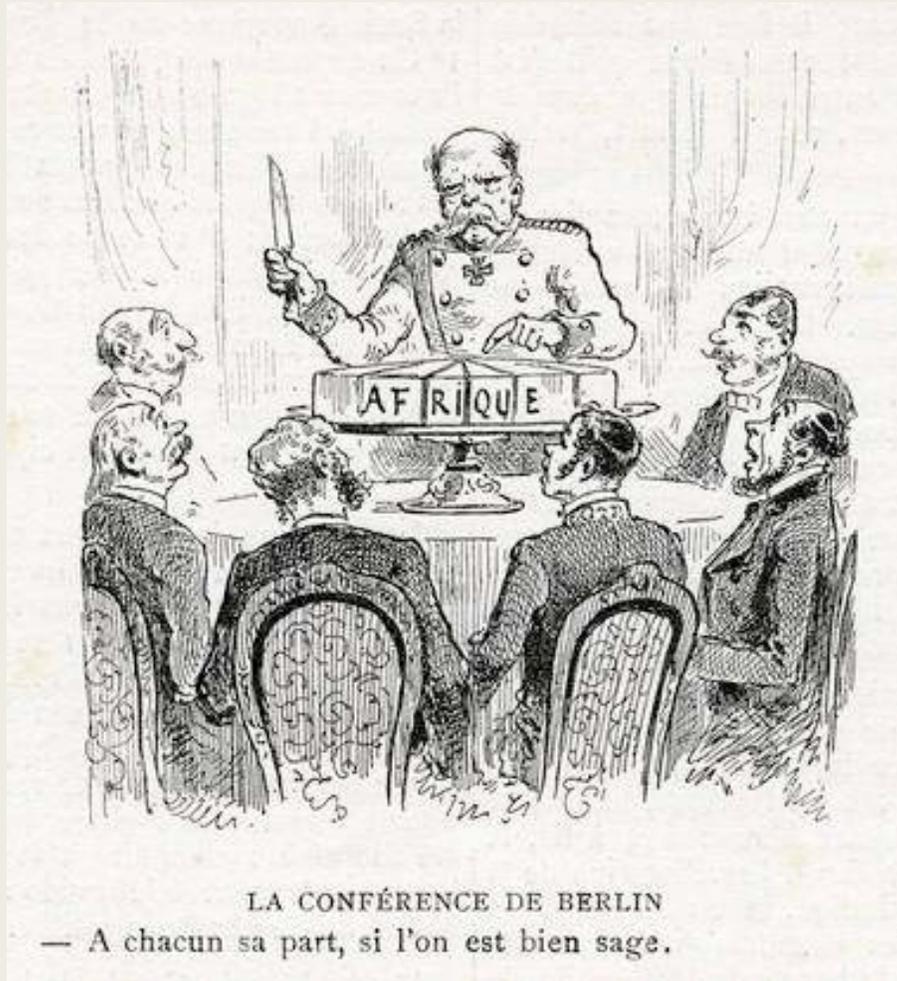
Objets des revendications germano-britanniques et motivations associées

- Territoires disputés par les Allemands et les Britanniques
- Useri**
- Chefferie dont l'identité chagga est en question
- Route allemande
- Route intéressant les Britanniques
- Projet britannique de voie ferrée
- Terminus envisagé pour la voie ferrée

Négociations frontalières germano-britanniques

- Territoire de Leitokitok, dans lequel les commissaires n'ont pas pu mener d'investigations
- Proposition allemande
- Proposition britannique
- Frontière actée le 25 juillet 1893

Conclusion



Espaces et territoires au Kilimandjaro en 1891

- Forêt
- Territoire de Chagga reconnu à l'Allemagne
- Station allemande
- Territoire de Taveta reconnu à la Grande-Bretagne
- Station britannique

Objets des revendications germano-britanniques et motivations associées

- Territoires disputés par les Allemands et les Britanniques
- Useri** Chefferie dont l'identité chagga est en question
- Route allemande
- Route intéressant les Britanniques
- Projet britannique de voie ferrée
- Terminus envisagé pour la voie ferrée

Négociations frontalières germano-britanniques

- Territoire de Leitokitok, dans lequel les commissaires n'ont pas pu mener d'investigations
- Proposition allemande
- Proposition britannique
- Frontière actée le 25 juillet 1893